

PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 9 AVRIL 1999



BUNGALOPOLIS

Frissons printaniers

La banlieue s'est débarrassée de son «blanc manteau». Le mythique troupeau des Tempo s'est envolé vers des cieux plus nordiques. On a déjà balayé les *driveways*. Pas de doute possible: le printemps s'installe pour l'été.

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Une fois sortis de la ville, une fois la tortueuse contrée des bretelles d'accès derrière vous, quelque part entre les longs lacets des autoroutes amorçant leur plongée dans l'arrière-pays, là, mi-ville, mi-campagne, joyau de la grande couronne montréalaise grugeant chaque année un peu plus sur la zone tampon l'isolant des premières fermes laitières, Bungalopolis a déjà les deux pieds dans la bouette. Le printemps s'installe peu à peu sur la banlieue.

Cela se sent de toutes les façons du monde. Les vaches ne sont pas encore sorties des étables mais déjà, le long des grandes voies de circulation qui mènent de la ville aux faubourgs de Bungalopolis, on sent partout leur présence. Repus, reposés, gorgés d'eau, les champs ressemblent à de grosses éponges brunes respirant un arôme indescriptible qui tient à la fois de la chair morte et de la vie qui s'apprête à naître. Au milieu de ce concert d'effluves et de phéromones de tout type, le long cordon ombilical de la voie rapide se transforme en un familier réseau de capillaires et bientôt, en ce lieu de consensus béni des dieux où le printemps pousse déjà fébrilement des racines, le moindre restant de tas de neige sale expire en recrachant sur le gazon les cochonneries qu'il a avalées durant tout l'hiver. «Et ça fait de grands schlurp...» Fini le «blanc manteau», place au brun, place au printemps!

Pas de doute possible, on a les deux pieds dedans. Les piquets colorés des déneigeurs dorment allongés sur les coins de gazon brun jusqu'à l'échéance des contrats, le 1^{er} mai. Les filets de plastique sont roulés; ils se reposent, tout mous, près des haies qu'ils ont protégées tout l'hiver. La neige est partie. Les piscines ont presque «calé». Les plus fébriles des Bungalopolisiens ont même déjà défrisé leur pelouse à coups de rateau. Bientôt, on sortira les boyaux d'arrosage pour purger les *driveways* après une première salvatrice séance de défolement collectif par lavage d'eau to interposé. Partout, l'ode à la vie retentit...

Un signal intérieur

Le printemps, ici, c'est évidemment une sorte de signal tout aussi intérieur que climatique: «*Ich bin eine garten*», comme disait Kennedy. Dans les faits, c'est le moment où l'on passe des bottes d'hiver aux bottes de pluie. C'est aussi, d'abord, sortir de la matrice de la maison. Marcher sur le gazon détrempé en ayant presque l'impression de réveiller une momie ou de fouler une vieille peau spongieuse, tachée de flaques de boue. C'est faire le tour. Faire le compte. Regarder le grand corps boursoufflé du potager. Tâter les arbres, les écouter pousser. Sentir. Se plaquer le visage entier dans une haie de cèdre, la narine tendue vers le bourgeon palpitant de ce vert si pimpant qu'il encense les vertus de l'allitération. C'est toucher. Regarder. Plonger dans l'essentiel. Ou dans la bouette. Au choix. Dans le temps et dans l'espace, c'est plutôt simple à situer, le printemps. Mais sur le plan symbolique, alors là, attention, ça peut vous mener loin avec ses parfums de renouveau et d'éternel recommencement...

Mais il est encore tôt. Ce n'est que dans quelques semaines que le Bungalopolisien moyen pourra s'y mettre vraiment; d'ici là, la tension monte un peu partout dans les chaumières. On s'affaire, on tire des plans, on essaie de prévoir toutes les options. Les semis en sont déjà à la lumière naturelle, ils prendront l'air sous peu. Le jardin est dessiné depuis longtemps. Les achats de plantes sont planifiés, la plate-bande idéale toute pensée en fonction de ce qui restera une fois que la première vague aura déferlé sur les étals du pépiniériste. Le «magasin de piscine» ouvrira ses portes en étalant ses ensembles de jardin en PVC qui tache et ses «spas» à plus de trous que l'année d'avant. Rona fera fortune en vendant de la peinture à clôture. Le centre commercial organisera au moins deux ventes de trottoir...

Certains, plus fébriles, auront néanmoins réussi à s'activer d'ici là. Encore un week-end et la moindre parcelle de pelouse aura été soigneusement grattée. Un autre et tous les cabanons, toutes les remises auront été vidés de ce que l'on y a entassé à l'automne. Le barbecue au gaz trônera à nouveau fièrement sur les patios. La tondeuse à gazon aura été huilée, vidangée, asticotée sous toutes ses soudures. La table de jardin, les chaises, le parasol, tout cela s'étalera bientôt sous le soleil chantant unanimement la gloire et le bonheur de la vie de banlieue. Alléluia!



ARCHIVES LE DEVOIR

La présence des vaches se fait déjà sentir partout.

Faites l'amour, pas la guerre

Guerre et amour s'annulent dans nos entrailles. Au sein de chacun, les pires atrocités luttent contre les sentiments les plus doux. L'histoire du monde est faite de rapprochements entre les sexes et de territoires conquis. *Peace and love!*

JOSÉE BLANCHETTE

«On m'a dit, la guerre c'est pas pour rire / Les civils n'ont pas à s'en mêler / On m'a dit, contentez-vous de rire, de pleurer ou de chanter / On m'a dit, aujourd'hui comme naguère, la dernière est arrivée / On m'a dit, c'est un mal nécessaire, vous n'y pouvez rien changer»

— Mouloudji, *On m'a dit*.

J'ai un souvenir bien particulier du cimetière de Zagreb (capitale de la Croatie) à l'aube d'un matin quasi irréel; un lieu d'espoir que cette demeure silencieuse en comparaison avec la ville terne et déjà accablée d'une tristesse prémonitoire. Prenant des milliers de squelettes à témoin, j'ai fait l'amour comme un au revoir mon frère, lequel portait le nom de Dragan. Rien pour profaner les tombes, qu'on se rassure, ni même faire tressauter le sous-sol surpeuplé. Les banquettes arrière des bagnoles ont été conçues pour inventer les positions les plus immorales et pour donner une dernière chance à la pudeur de se rhabiller avant l'arrivée des jardiniers.

Quelques semaines plus tard, la guerre éclatait et je n'ai plus reçu de ces fax torrides en provenance de l'ex-Yougoslavie. Je me demande encore souvent comment on fait l'amour en temps de guerre; y met-on l'énergie du désespoir ou accomplit-on le devoir à la sauvette comme ces gazelles qu'on dit s'accoupler en courant? On fait moins d'enfants durant les guerres et il est bien connu que le taux de divorce chute allègrement. Solidarité oblige. La nature s'accommode des disettes comme des bombes. Les chicanes de ménage ne font pas toujours le poids.

La marche du monde appartient aux frustrés du manche. Toutes les putes savent à quel point elles contribuent à la paix en siphonnant des gonades avides de pouvoir et de conquêtes. Mettre un frein aux horreurs est un privilège de missionnaires ou d'idéalistes, d'amants bien vaillants quelquefois. «Otez à l'humanité le sexe, il lui reste l'ennui», écrit Dominique Noguez dans son succulent recueil d'aphorismes intitulé *Immoralités*. Et du désœuvrement naissent des guerres qu'on déclare comme la fin de l'amour, en aussi sanglant et en plus meurtrier.

Pour contrecarrer la guerre, il n'y a vraiment que l'amour, ultime capitulation. Probablement la plus minuscule et la plus grande contribution à l'humanité qui ne demande qu'à se faire bercer. Une forme de contagion qui fait des heureux.

«L'amour partagé est un phénomène aussi rare et aussi démultiplicateur d'énergie que le phénomène de résonance en physique. Il a la force de faire s'effondrer les ponts. [...] L'un des grands bienfaits de l'amour partagé, c'est cet ensoleillement de tout l'être qui rend comme invisible et invulnérable. Plus rien n'a d'importance, on ne voit plus les autres, sinon pour leur donner par réverbération de la tendresse ou de la compassion», écrit encore Noguez.

La guerre se livre pourtant au fond de nous, au sein même de l'acte sexuel et de la fusion des liquides. La plus intime des guerres, celle des sexes, demeure invisible à l'œil nu. Ainsi, l'archéologue Timothy Taylor explique dans *La Préhistoire du sexe* que l'homme fabrique bien plus de spermatozoïdes que nécessaire — une moyenne de 2,25 millions par éjaculation — dont la plupart — moins un — meurent au combat. Les 2 249 999 tétards qui restent sont envoyés à la guerre comme de la chair à canon. «Certains se tiennent prêts à attaquer des spermatozoïdes étrangers, tandis que d'autres — dont les fla-

RENDEZ-VOUS



Le Tango de l'archange, Kees Van Dongen, 1930, Nice. Musée des beaux-arts Jules Chéret. Tiré de *L'Aventure de l'art au XX^e siècle*, Chêne Hachette.

Pour contrecarrer la guerre, il n'y a vraiment que l'amour, ultime capitulation. Probablement la plus minuscule et la plus grande contribution à l'humanité qui ne demande qu'à se faire bercer.

gelles semblent délibérément déformés — se tient entre eux pour former une barrière inerte contre les intrus.»

Fait intéressant, note l'auteur, si un homme passe une journée entière avec sa partenaire et a ensuite des relations sexuelles avec elle, il éjacule de façon moins abondante que s'il avait passé la journée loin d'elle — période pendant laquelle elle aurait pu lui être infidèle. Une façon comme une autre de protéger le territoire, l'ego et les prochains bourgeons sur l'arbre généalogique.

Mais revenons à l'amour qui, au contraire de la guerre de tranchées, éprouve un incorrigible besoin d'abolir la distance infranchissable entre deux êtres. «L'amour, donné et reçu dans l'étreinte charnelle, rayonne ensuite tellement qu'il ouvre. Il est comme ce festin "où s'ouvriraient tous les cœurs, où tous les vins coulaient" auquel Rimbaud compare l'enfance. Il dégage le cœur, la poitrine, fait oublier cette peau qui nous sépare des choses, il nous rend presque immatériels, nous met en prise directe avec le monde, au cœur du monde», poursuit Noguez avant de conclure: «On n'est jamais si doux qu'après une étreinte, prêt à tout pardonner, tout accepter, et de quiconque. [...] C'est le moment de sourire — et cette tendresse tiède qu'on a pour la terre entière, c'est comme si un ange empruntait un moment notre corps.»

Vrai que cette incandescence de l'amour charnel

joblo@cam.org

abolit bien des frontières, donne ce sentiment incomparable de se fondre dans l'univers, de participer avec son cul et toute l'étendue de ses pores de peau à une entreprise jugée folle mais encore belle. Rien n'est plus doux que le babil amoureux qui s'ensuit, confidences murmurées sur l'oreiller, projets échafaudés sur la confiance, le rêve et la lubricité.

«Le meilleur, dans l'amour, c'est après, quand les deux corps rassérénés sont côte à côte, enlacés, et que les doux murmures commencent», peut-on lire encore dans le *Dictionnaire de l'amour* qui fait suite aux *Immoralités*.

Gondolier de mon corps, promets-moi que nous visiterons Venise avant qu'elle ne se noie. Et cet été, dis, nous ferons une fête en hommage à l'amour dans ton jardin, près de l'étang où les chats du voisin se mirent en guettant le poisson rouge. Chut! Ne dis rien. Je sais à quel point tout peut paraître si fragile, et si incertain, si neufs et si usés ces instants d'éternité. Je sais, l'amour finit souvent au cimetière, mais quelquefois aussi il fait un détour par la pouponnière. Un enfant pourrait bientôt naître de notre tendre guerre et ce serait quand même bien doux de renouer un seul instant avec l'innocence du monde.

Noté: que c'est aujourd'hui le 9 avril qu'il vous faut vous atteler à la tâche si vous prévoyez mettre le bébé du prochain millénaire sur la mappemonde, le 1^{er} janvier 2000. Je vous souhaite une ovulation spontanée, tout est si planifié désormais.

Puise: de nombreuses réflexions dans le livre de Dominique Noguez, *Immoralités* (Gallimard), suivi d'un *Dictionnaire de l'amour* qui ne manquera pas de vous faire sourire. A «difficulté de l'amour», il résume: «La passion d'amour, quel sport! C'est un travail à plein temps. Il faut beaucoup dormir.»

Vu: le film *Le Violon rouge* de François Girard. Le désir, la passion, l'amour vibrent sur les cordes de ce violon célèbre. À voir en amoureux, main dans la main, le regard dans une même direction ou une langue dans l'oreille.

Aimé: le livre *La Préhistoire du sexe* de Timothy Taylor (Bayard éditions, Sciences). L'auteur nous parle de la sexualité de nos ancêtres et nous aide à comprendre nos comportements contemporains. Toutes sortes de choses fascinantes sur l'orgasme, le sexe des squelettes (aussi nébuleux que celui des anges), la synchronisation menstruelle et le contrôle des naissances.

Frémi: devant les résultats d'un sondage américain sur l'utilisation d'Internet à des fins érotiques. 8 % de l'échantillon dit passer plus de 11 heures par semaine devant l'écran à se masturber la machine à fantasmes. On parle donc de 4,5 millions d'utilisateurs aux États-Unis seulement qui pourraient développer des comportements pathologiques. Le ratio hommes-femmes est de 86 pour 14. Les hommes seraient davantage attirés par des contenus visuels et les femmes par les chats.

Cahier
spécial

Publié le samedi 17 avril 1999

LE DEVOIR

Tombée publicitaire le vendredi 9 avril 1999

Journée mondiale du livre

PLAISIRS

RESTAURANTS

De l'utilisation du baba au rhum en thérapie, et vice-versa

Jean-Philippe Tastet

Cette courte chronique est placée sous le signe de l'interrogation et du doute, suscitées par quelques visites chez un pâtissier fou. Olivier Perez avait pourtant tout pour réussir dans la vie. Très tôt, ses parents — des gens sensibles comme on peut l'être dans la Tarbes de l'après-guerre — se saignent afin de lui faire suivre des cours de violon, de peinture, de massage shiatsu et de pâtisserie. Il échoue partout, sauf en pâtisserie, où sa folie et un penchant certain pour le rhum permettent à son génie de pleinement s'exprimer. Bien sûr, l'ombre de son cousin Vincent, monté faire du cinéma à Paris, plane sur les études du petit Olivier, mais à force de volonté et de ténacité,

ce dernier finit par entrer chez Joël Robuchon comme pâtissier, puis chez Taillevent comme chef pâtissier. En 1995, il quitte Paris pour s'installer à Montréal.

Et c'est là que commencent l'interrogation et le doute. Pourquoi quitter le faubourg Saint-Honoré pour s'installer rue Notre-Dame Ouest dans Saint-Henri? Pourquoi, en pleine crise planétaire de montagnacophilie, insister sur une utilisation intempestive de crème à 35 %? Pourquoi, alors que le reste du continent coupe partout pour économiser, faire des portions aussi grosses? Pourquoi préférer à l'assiette à dessert dépouillée, traditionnellement utilisée dans les pâtisseries en Occident, cette assiette si bien décorée de coulis de framboise et de poire, sucre à glacer et autres babioles? Comment un petit pâtissier coincé entre la chic Westmount et le tout aussi chic marché Atwater fait-il pour vendre si bon marché des gâteaux infiniment meilleurs que ceux que l'on trouve dans bien des grandes pâtisseries de la région?

Olivier fait des pâtisseries si bonnes que l'on doit se pincer pour croire que la ganache dans notre assiette est bien réelle. Et vous vous pincerez encore lorsque l'addition arrivera tellement la marge est grande entre ce que vous étiez prêts à payer et ce qu'il demande; prenez ce que vous payez habituellement dans les grandes pâtisseries, achetez les mêmes gâteaux que d'habitude et versez ce qui restera dans votre porte-monnaie à la bonne cause de votre choix. Des guerres vont finir plus tôt que prévu. On pourra passer plus de temps à manger des paris-brests en observant Olivier regarder Ann Marie, son épouse, derrière le comptoir.

OLIVIER

Pâtisserie-Café

3580, rue Notre-Dame Ouest
☎ (514) 937-3132



BRUCE ROBERTS

HORTICULTURE

La vida breve

Elles sont inscrites en clair sur les bleus de votre jardin, les vagues de tulipes «White Triumphant» ou «Blue Parrot» qui déferleront bientôt sur vos plates-bandes. Fort bien. Et cette mer de tulipes bercera vos printemps pour des années et des années à venir, du moins le croyez-vous. Ne vous bercez pas d'illusions. Une tulipe hybride, ce qu'on entend par tulipe généralement, n'est pas éternelle.

Le jardinier insouciant qui ne fertilise ni ne retire les fleurs fanées peut espérer trois années de belles floraisons de ces tulipes hybrides. Passé cela, c'est au petit bonheur la chance.

Que faire pour prolonger ces vies trop brèves? Rien le printemps suivant la plantation: le bulbe se suffit à lui-même. Mais les années subséquentes, un coup d'engrais à l'automne ou au printemps pourrait allonger de neuf autres années l'existence de nos folles tulipes, selon Paul Jensen, agronome et représentant de la maison Vanhof et Blokker. À condition de déflorer les tulipes sitôt les fleurs passées, car venir en graines épuise les pauvres chéries. À condition aussi de laisser le feuillage jaunir puis mourir sur place, au champ d'honneur. Il est d'ailleurs impératif, après la floraison, de retirer les pétales des tulipes, de toutes les tulipes, hybrides tout autant que botaniques, soutient Paul Jensen. Laisser les pétales se décomposer au sol pourrait répandre une pourriture des bulbes du genre *Rhizoctonia*.

Donc, si vous n'avez pas fertilisé à l'automne (vous aviez mieux à faire), si vos bulbes ont été plantés voilà plus d'un an, Paul Jensen conseille un apport d'engrais équilibré de type 10-10-10 ou Bulb booster (9-9-6). Quand? Lorsque le bouton floral pointe hors du sol. Comme rien n'interdit d'appli-

quer aux autres bulbes le même traitement, il sera plus que temps de fertiliser certains d'entre eux bientôt. (Voir aussi le site Internet américain <http://www.bulb.com/>)

Séparation des bulbes

Cette année, les perce-neige qui fleurissent en tempête devant vos ifs ont à peine moucheté le sol de quelques flocons. Vos crocus ont fait plus de vert que de violet. La même chose pourrait advenir de vos narcisses, de vos scilles, et j'en passe. Peut-être un voisinage tricoté trop serré est-il en train d'étouffer leur vitalité. Solution? La séparation, mais quand le feuillage sera plus mort que vif.

Le feuillage de vos bulbes ayant bel et bien jauni, donc (dans six semaines et plus), sortez alors votre pelle ou votre fourche bêche et extrayez du sol les bulbes poussant trop dru. Séparez délicatement les bulbes les uns des autres et, le cas échéant, détachez les caïeux ou bulbilles des bulbes mères.

Eh oui, nombre de plantes à bulbes ou cormes se multiplient végétativement en formant de petits bulbes ou cormes appelés bulbilles ou caïeux. En mettant ces rejetons en pépinière dans un coin caché mais ensoleillé du jardin, ils prospéreront jusqu'à fleurir, mais quand? Dans trois ans, selon certaines publications, dans quatre ou cinq ans peut-être, estime Paul Jensen.

Tout dépend bien sûr de la grosseur des caïeux et de l'espèce en question. Quoi qu'il en soit, nos printemps trop courts laissent bien peu de temps aux bulbes pour prendre de l'embonpoint. Quant aux bulbes plus costauds, vous aurez tout le loisir de les essayer aux quatre coins du jardin ou chez des copains là où le printemps fait défaut.



Danielle Dagenais



Combien d'années encore vos tulipes fleuriront-elles avec autant d'enthousiasme? Tiré de *Les Bouquets du jardin*, Sarah Raven, Bordsas.

Que faire cette semaine?

■ Évidemment, vous vous apprêtez à retirer les cônes et les couvertures isolantes sur vos rosiers et toutes les enveloppes protectrices sur les arbustes et conifères, si vous ne l'avez déjà fait. La mousse blanchâtre que vous retrouverez peut-être sur les tiges des rosiers disparaîtra en peu de jours, rappelle le dernier bulletin de la Société des roses du Québec.

■ Amaryllis. Pendant et après la floraison, fertilisation avec un engrais soluble du genre 10-10-27 jusqu'à leur mise au repos à la fin de l'été. Plein soleil de rigueur dans la maison et plus tard au balcon.

■ Certaines plantes à fleurs d'intérieur aiment le soleil direct et la chaleur, d'autres moins. C'est le cas des jasmins (*Jasminum polyanthum* et *Jasminum officinale*) qui préfèrent un emplacement très lumineux mais plutôt frais.

■ Lecture: tant de livres sont publiés sur les jardins qu'un jardinier devrait travailler au jardin à l'aube, besoin tout le jour (après tout, il faut bien payer tout cela) et lire toute la nuit.

Jardins d'ombre et de lumière d'Albert Mondor, aux Éditions de l'Homme. En résumé, un livre très réussi, beau, bon, pas cher (29,95 \$) et écrit pour les jardiniers du Québec. Tout

sur l'aménagement horticole du jardin: des jardins d'ombre ou de plein soleil à l'effet des couleurs, aux mariages des plantes, à la plantation des arbres, à l'entretien de la pelouse, au pH du sol, etc. Les chapitres plus techniques alternent avec les descriptions de plantes ou de jardins chou-chous, une façon astucieuse d'alléger le propos. Un livre qui à tout point de vue fera école, espérons-le!

Mentionnons le chapitre consacré au jardin du siège social de Pepsi Cola à Purchase, dans l'État de New York, œuvre de Donald Kendall et Russell Page. Comme quoi le jardinier québécois s'inspire des jardins voisins comme des jardins américains et autres exotiques. Oui, Mme Tremblay.

Des semis réussis des Spécialités Terre à terre renferme le b.a.-ba du semeur néophyte. Rien de nouveau sous le soleil mais de l'information utile, sans être assez pointue ou tout à fait exacte dans certains cas. Exemple: non, No Damp n'est pas efficace contre tous les champignons causant la fonte des semis, à preuve, il n'agit pas contre le *Pythium*. Non, un engrais à forte teneur en phosphore n'est pas recommandé pour les semis. Trop de phosphore à ce stade ferait allonger indûment les tiges (7,95 \$).

Rencontres

INTERNET: www.compagnie.com/ledevoir

Pour placer une annonce gratuite

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité.
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès. Une seule boîte vocale par personne.
- Appelez avant lundi 9h afin que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
- Les messages vocaux *Vox-tel* et *Le Devoir* n'assurent aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de son service de télé-rencontre.
- Les utilisateurs du service doivent avoir plus de 18 ans.

Un nouveau service de boîtes vocales.

Rencontres

Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce
- Composez le 1-900-451-6528

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Pour savoir si vous avez des messages:

- Composez le (514) 985-2507

Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Sans frais.

Pour récupérer vos messages:

- Composez le 1-900-451-6528

Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Rencontres

Femme cherche homme

Volcan pas si tranquille

36 ans, 56", 115 lb, brunette, rebelle, curieuse, vive, rieuse, légèreté, 1 enfant, cherche compagnon serein, épanoui, intense, enthousiaste, aimant les arts, culture, marche, vélo. 3543

Pleine de vie, un peu rebelle

Guylaine, 34 ans, charmante, autonome, aime la bonne bouffe, ciné, voyages, plein air, cherche H charmant, intelligent, bon sens de l'humour, avec affinités. 3539

Me voilà!

Début 40aine, enjouée, créative, aime la musique, beaux paysages, longs déjeuners, mer, soleil, cherche H qui se connaît bien, prêt à s'engager dans une relation agréable et épanouissante. 3497

À l'aube de la 50aine

Rouquine assez mignonne, coeur jeune, 54", poids santé, cherche compagnon de vie, grand, poids santé, fidèle, jeune de coeur, aimant la marche et cultiver l'art de vivre et d'aimer. 3537

Joli sourire séduisant

De Québec, pré-retraitée, fin 50aine, oeil pétillant, aime la vie, nature, lecture, plaisir de partager, cherche homme 58-62 ans, pour rencontres ou plus. 3550

Instruite, cultivée, raffinée

46 ans, 57", paraît bien, aime la marche rapide, vélo, natation, cherche professionnel universitaire, grand, mature, n-fum, en forme, bonne estime de soi, communicatif, affirmatif, équilibré. 3479

Professeure et créative

Femme de 39 ans aux yeux verts, cherche un type bien, aimable et cultivé pour développer une relation intéressante. 3551

Vieille fille pas endurcie

41 ans, 58", 130 lb, chev châtain, yx gris, cherche un complice, libre et sans enfants, jeune 40aine, plus grand qu'elle, costaud, bonne culture générale, avec énorme sens de l'humour. 3531

Sensible, curieuse, sociable

46 ans, 58", taille et look de mannequin, esprit vif, rieuse, réfléchi, affectueux, aime la culture, sports, idées, gens, cherche H 45 ans et plus, solide, sportif, cultivé, capable d'intimité. 3536

Effervescente et chaleureuse

Professionnelle, début 50aine, 5'6", jolie, enjouée, communicative, cultivée, pas compliquée, autonome, sens de l'humour aiguisé, non fumeuse. 3511

Professionnelle de Québec

Jeune 50aine, 5'5", mince, n-fum, aime les arts, marche, ski, vélo, soleil, mer, cherche H grand, serein, n-fum, attentionné, pour partager rires et plaisirs. 3533

De Ste-Foy

Lise, 44 ans, sans enfants, aime la nature, arts, actualités, cherche H même tranche d'âge, attentif à son apparence, cultivé et sensible, pour partager bons moments dans un esprit de continuité. 3516

Originale, enjouée et passionnée

Jeune femme, 40aine, artiste, écrivaine, aime la danse, musique, nature, imprévu, cherche grand guerrier au coeur d'or et de gitan, hermite à ses heures, pour partager hauts et bas de la vie. 3518

Femme, 51 ans,

5'3", pas laide, plutôt sérieuse, cherche H même âge, plutôt grand, plutôt mince, pas trop sérieux, pour rire un peu et partager fièvre du printemps. 3519

Partager le bleu du soir

50 ans, ouverte de coeur et d'esprit, préfère douces soirées, tendres matins, cherche complice pour rire, parler, cuisiner, explorer ville et campagne, savourer doux plaisirs de la vie. 3526

Professionnelle de la santé

44 ans, 5'3", yx bleus, de belle app, aime la vie au foyer, cherche H d'affaires ou professionnel, 45-57 ans, 5'8" et plus, n-fum, de belle app, doux, sensible, pour établir relation durable. 3527

Et sérieuse, et enjouée

59 ans, 5'3", brune, tend vers harmonie corps, coeur et esprit, cherche H 5'10" ou plus, libre, sobre, n-fum, universitaire, aimant plein air et golf, musique classique, voyages, lecture. 3515

Dynamique et sensible

Professionnelle, 27 ans, 5'5", poids prop, belle app, sans enfants, n-fum, cherche H célibataire, 26-33 ans, Rive-Sud ou Montérégie, professionnel, belle app, n-fum, cultivé, but sérieux. 3512

Un homme au dessert

Professionnelle de 52 ans, amoureuse de la vie, sportive et cultivée, mature et passionnée, cherche professionnel au coeur tendre, bien dans sa peau, amant de la nature, début 50aine. 3507

Partenaire pour le millénaire

Femme bien dans sa peau, tendre, sensuelle, cherche compagnon délinquant, cultivé, la 50aine ou la 60aine en forme, pour débiter l'an 2000 en toute amitié et passion. 3508

Relation simple et chaleureuse

61 ans, 5'3", poids prop, retraitée, libre, sans enfants, aime les voyages, nature, vélo, théâtre, ciné, cherche H début 60aine, sobre, joyeux, chaleureux, spontané. 3509

Bouteille à la mer et perle rare

28 ans, 5'8", 140 lb, chev châtain, yx brun-vert, bien proportionnée, plutôt jolie, de style classique, aime la musique, cherche un H un brin macho, grand ou costaud si même taille, avec sens de l'humour, pour s'amuser et sorties culturelles. 3496

Vivre c'est aimer

Passionnée d'économie et de finance, mère d'un ado, recherche professionnel mi-40aine ou début 50aine, libre comme elle, dynamique, chaleureux, cultivé, fibre paternelle, ayant vécu à l'étranger ou beaucoup voyagé, pour célébrer la vie en couple au présent et au futur. 3498

Cherche équilibre et authenticité

Universitaire, 49 ans, 5'2", 130 lb, simple, sportive, intellectuelle, cherche H rive-sud ou Montréal, 40-56 ans, 5'7" et plus, poids prop, bon, sociable, franc et fidèle, bricoleur et n-fum. 3501

Jeune d'apparence et de coeur

41 ans, 5'7", châtain, yx bruns, 1 enfant, n-fum, simple, sociable, aime la nature, voyages, ciné, lecture, danse, cherche H rive-sud ou Montréal, 5'11" et plus, poids prop, franc, attentionné. 3502

Belle grande femme intelligente

Indépendante, active, spirituelle, cultivée, plutôt calme, cherche H d'envergure, brillant, plein de coeur, autonome, intimiste, drôle, sensuel, d'au moins 40 ans. 3503

Talents multiples

Mignonne et coquette, cherche H ayant cheminé, de belle app, 5'8" et plus, poids santé, avec sens de l'humour, sensuel, doux, très positif. 3504

Dame légèrement sportive

Aux goûts artistiques et musicaux, cherche compagnon dans la 50aine, autonome, n-fum et libre. 3475

Nouvelle retraitée

58 ans, 5'5", 160 lb, cherche compagnon n-fum, ouvert, sensible, pour partager des activités culturelles et autre, développer une intimité chaleureuse et réjouissante. 3451

Un compagnon pour le grand tour

Amoureuse de la vie, femme sportive et cultivée, aimerait rencontrer grand et distingué professionnel, jeune 50aine, pour jouer à deux d'excursions de vélo, ski, tennis, voyages, pour H intègre, honnête et harmonieux seulement. 3477

Castafiore cherche Tournesol

Jolie professionnelle dynamique, 37 ans, 5'3", quelques kilos en trop, 1 enfant de 4 ans, cherche H débrouillard, diplômé, avec valeurs familiales, 5'6" et plus. 3481

Homme cherche femme

Bons moments

Daniel, 31 ans, 5'8", poids prop, jeune d'esprit, doux, cherche F humaine, charmante, honnête, sensuelle, agréable, pour activités, amour ou amitié durable. 3547

Prof d'université à la retraite

62 ans, 1m80, 75 kilos, aime le tennis, natation, musique, théâtre, ciné, voyages, gastronomie, cherche F n-fum, soignée, intelligente et cultivée pour relation sérieuse. 3546

Hors norme de Québec

Professionnel, mi-50aine, 5'7", poids prop, libre, doux et enveloppant, aimerait coller fort, embrasser dans le respect, la tendresse et la sensualité, au son du saxophone. 3377

Youppi avec touche de hippie

Gars du Lac, 49 ans, n-fum, mince, cultivé, sportif, cherche F sachant cuisiner, n'ayant pas peur de passer au "blender" les trente dernières années afin d'épicer la sauce des trente prochaines. 3552

Vers les étoiles

43 ans, 6'1", 183 lb, vrai, passionné, aime les sports culturels, campagne, silence, philosophie, cherche F début 30aine, 5'7"-5'9", n-fum, professionnelle, bien dans sa peau, autonome. 3553

Artiste multi-disciplinaire

70 ans, sans bedon, cherche compagne capable de dormir à la belle étoile, de monter à cheval et d'écouter encore Bach. 3549

Intelligence de tête et de coeur

Professionnel, 44 ans, 6', chev poivre et sel, sain, élégant, cultivé, actif, sens de l'humour, cherche F 30aine, sans enfants, jolie, svelte, spontanée, confiante, humaniste, but sérieux. 3530

Sourire charmeur

Début 40aine, 6'1", mince, yx bleus, de belle app, élégant, sympathique, chaleureux, aime la marche, baignade, soleil, lecture, bien manger, cherche âme soeur, 34-38 ans, 5'6", n-fum. 3532

Rive-nord

Mi-30aine, grand, beau bonhomme, aime la musique, plein air, nature, ciné, bons restos, cherche F jolie, poids prop, honnête, bien dans sa peau. 3535

Ces passions qui nous animent

Homme particulièrement intéressant, aime le vélo, randonnées pédestres, voyages, soirées ciné, spectacles, concerts, cherche F moins de 26 ans, mince, n-fum, sans enfants, ayant le coeur à la joie. 3540

Sportif et romantique

Longueuil, 55 ans, 5'5", 134 lb, chev châtain, yx bleus, nouvellement retraité, n-fum, aime le ski alpin, vélo, loisirs et humour, cherche âme soeur. 3538

Mec plus ultra

Très bel homme, 34 ans, 6', 180 lb, sensible, aime la bonne bouffe, ciné, musique, théâtre, voyages, ski alpin, tennis, vélo, natation, cherche F 20-40 ans, pour moments agréables et qui sait. 3513

Professionnel et écrivain

47 ans, 5'10", mince, n-fum, aime la musique, littérature, longues discussions, voyages à la mer, cherche F de Québec, 35-45 ans, mince, dotée de charme pouvant l'émouvoir. 3262

Professionnel d'Ottawa

50aine, près de la retraite, en forme, taille moyenne, belle app, affectueux, goûts multiples, cherche belle femme raffinée, compatible, pour partager joie de vivre. 3521

Jeunesse, fin soixantaine

Harold, beau, en santé, en forme, bon danseur, autonome, capable de voyager, cherche sa Maude. 3522

Développer la plus belle relation

Beau bonhomme de 38 ans, grand et mince, passionné de cinéma, de plein air, musique, gastronomie, stable et autonome, cherche F authentique et sincère, 28-38 ans, yx brillants d'intelligence, pour partager ses passions. 3492

Parfois extravagant

De Québec, 38 ans, 5'11", 175 lb, sportif, non-chalant, un peu sérieux, un peu fou, un peu intello, un peu génie, un peu chauve, n-fum, aime le plein air, adore aussi le centre-ville, en attente de son complément féminin. 3480

Vivacité, authenticité, simplicité

39 ans, 5'7", professionnel, de belle apparence, enjoué, brillant, sportif, sensuel, nature et santé, cherche jolie complice sélective, moins de 35 ans, sans enfants. 3487

Intéressant, actif, qui paraît bien

Jean-Pierre, 40 ans, paraît plus jeune, chev châtain, yx bruns, 6', 150 lb, célibataire, aime les voyages, musique, lecture et beaucoup plus, cherche professionnelle, 30-37 ans, mince, enjouée, sympathique, belle dans son coeur et dans son corps. 3174

Pour une femme intéressante

Professionnel, 37 ans, 6', 200 lb, timide, gentleman mais bon vivant, père de 2 enfants en garde partagée, sociable, aimant la lecture, le sport, la campagne, voile, aimerait bien rencontrer une femme intéressante. 3499

Pour des rencontres agréables

Daniel, 31 ans, 5'8", poids prop, chev noirs, yx pers, cherche F sérieuse, intellectuelle, charmante, honnête, humaine, agréable, pour des rencontres agréables. 3478

Adore les conversations enjouées

Pierre, jeune homme de 29 ans

• PLAISIRS •

VINS

Les crus bourgeois 1996 (2)

Suite, cette semaine, des vins offerts dans le cadre du dernier *Courrier vinicole*. Duplessis, Moulis (30 \$ - 15): simple, végétal, sans envergure. A oublier. Chasse-Spleen, Moulis (55 \$ - 18): manières et boisé très courtois, fermé et profond; a gagné en élégance ce qu'il a perdu en robustesse. Longue garde. Pas donné. Du Glana, St-Julien (35 \$ - 19): achat plus qu'intéressant, tout y est, robe soutenue, sève fine, dense, substantielle et bien mûre. De garde. Terrey-Gros-Cailoux, St-Julien (45 \$ - 20): tannique, austère. Sur la défensive mais fruité soutenu. Le temps est seul juge ici. Gloria, St-Julien (55 \$ - 24): le meilleur goûté à ce jour, bien coloré, jeune, finesse aromatique, saveurs parfumées, corsées et liées entre elles comme des siamois inséparables. Long en bouche, sera long à se faire. Racé.

Siran, Margaux (49 \$ - 29): beaucoup d'extraction mais tanins bien en chair; complexe mais encore sous l'influence des dérivés du bois neuf. Six à huit ans sans problème. Deyrem-Valentin, Margaux (39 \$ - 30): un beau parleur mais sans la rhétorique des grands; saveurs vivantes, aux nuances de rose et de paprika. Bien fait mais cher. Labégorce, Margaux (39 \$ - 34): couleur jeune et vive, tanins bien fruités, ensemble cohérent. De garde. La Tour de Mons, Margaux (58 \$ - 32): robe éclaircie, finesse et détail, mais manque de fond, de dimensions. A préférer dans les formats supérieurs (1, 5, 3, 4, 5 et 6 litres). Nettement trop cher. Labégorce-Zédé, Margaux (49 \$ - 38): saveurs bien emmenées, fruité mûr, mais manque un peu de piquant, d'envolée. Cher. D'Angludet, Margaux (49 \$ - 39): le vin-scorpion par excellence. Beaucoup de mystère, de corps et d'épaisseur derrière une robe jeune et sombre, peut-être au détriment de la finesse. Imprévisible. Longue garde. Monbrisson, Margaux (55 \$ - 40): fruité pur, raffiné, délicat, ensemble harmonieux, structuré, long. Garde moyenne. Pas donné. Pibras, Pauillac (49 \$ - 44): l'un des joyaux de la dégustation. Beaucoup de tenue, de race, de sève, et surtout, une texture à faire damner un sein!

Réserve privée «Courrier vinicole», St-Estèphe (27 \$ - 22): robe soutenue, arômes linéaires, ensemble rustique, végétal, court. A éviter. Beau-Site, St-Estèphe (32 \$ - 23): saveurs généreuses, affirmées, solides. Classique. Le Bosq, St-Estèphe (33 \$ - 24): arômes lactiques, saveurs corsées et marquées par le registre épice du bois. Fini sec. Marbuzet, St-Estèphe (66 \$ - 25): robe jeune, soutenue, fruité franc, compact, et saveurs corsées, pleines et riches. Masculin. Dix ans de garde. Tronquoy-Lalande, St-Estèphe (30 \$ - 26): finesse et pureté, grâce et sincérité. Garde moyenne mais maintenant irrésistible. Prix mérité. Les Ormes de Pez, St-Estèphe (50 \$ - 27): enfin l'aventure et le vent dans les

voiles organoleptiques! Voilà un vin raconteur d'histoires, multidimensionnel, au fruité riche et profond. Un beau brummel d'un certain âge qui a plus d'une belle parole sous la langue. Longue garde. Coup de cœur quel que soit le prix. Haut-Marbuzet, St-Estèphe (59 \$ - 28): boisé extrêmement sophistiqué il est vrai, saveurs sveltes, fraîches et sensuelles il est vrai aussi, mais ensemble à court d'arguments qui font ici défaut à ce cru bourgeois top niveau... il est vrai.

Deux américains pour se faire la bouche sans trop faire la guele de bois. **Pinot Noir 1997 de Fetzer** (20 \$ - 383869*), bien sûr pourvu de l'inséparable griffe boisée qui caractérise tous les vins de la maison mais aussi un fruité qui sait faire cavalier seul et s'épanouir sur une trame à la fois ferme, fraîche et coulante. Si vraiment le boisé vous rebute, vous pourrez toujours déboucher le friand, tendre, généreux et vivant

Pinot Noir 1997 de Rion (20,85 \$ - 715094), un bon bourgogne, bien ficelé, sitôt débouché, sitôt bu. Capable de se bonifier encore deux ou trois ans en bouteille, le **Cabernet Sauvignon 1996, Bonterra Vineyard** (24,10 \$ - 243428), quant à lui, ne manque pas de charme avec ses arômes distingués de cassis, de cèdre et de fumée et ses saveurs étoffées marquées par un boisé épice et relevées en milieu de bouche d'un fruité bien mûr. Bien proportionné.

L'Union des producteurs de Plaimont a réussi un **Labriole 1997** (9,90 \$ - 516781) particulièrement convaincant dans ce millésime. Couleur juvénile, soutenue, arômes simples, poivrés, bien vivants, et saveurs où menthe, petits fruits noirs acidulés et nuances végétales se profilent sur un ensemble léger, sans prétention. Vous pourrez servir en entrée, avec ce Labriole, le **Macon-Villages 1997** de chez **Drouhin** (16,65 \$ - 24976), au fruité pur et net de chardonnay, simple et discret mais tellement bon chic bon genre. Comme toujours pour les vins de la maison: irréprochable.

Deux vins chers mais aussi incompris. Ce qui n'aide en rien, avouons-le, à leur compréhension. Deux vins de la Valpolicella italienne, l'un vinifié en sec et l'autre en doux. Des vins hors normes, géants et excessifs, troublants et fascinants. Pour qui aime le genre. Le premier, l'**Amarone 1993** de la casa **Allegri** (55,50 \$ - 858720), est à coup sûr le meilleur rouge sec du genre actuellement sur le marché avec sa robe très profonde, ses parfums multiples, d'une réelle distinction à base d'épices, de cerise confite, de bois, et ses saveurs extraordinairement concentrées, reliées par des tanins serrés, très fins et très frais, où muscade, girofle et encore une fois cerise confite font bon ménage. Un vin majestueux, puissant, jonglant

avec l'acidité, l'amertume et le sucré avec une désinvolture toute italienne.

Le second, soit le **Recioto Capital Monte Fontana 1993**, de la casa **Tedeschi** (35 \$ les 500 ml - 854075), a conservé ses sucres résiduels qu'il harmonise ici avec beaucoup de dextérité et de vitalité sur des saveurs d'une mâche exquise à base de cerise noire, d'épices, de pivoine et de rose rouge. Longue finale poivrée, énergique, musclée et encore une fois florale. Des vins ambitieux, dérangeants, voire effrontés, mais qui ont le mérite de nous sortir de notre torpeur, de nos petites habitudes de dégustation. Tiendront bien tous deux 20 ans en bouteille sans peine. Les servir sur du cheddar vieux, du parmigiano reggiano ou sur de simples carrés de chocolat noir à haut indice de cacao.

Rabais à la SAQ

Vous avez 15 jours et pas un de plus, soit du 10 au 24 avril, pour profiter d'un rabais de 10 % sur vos achats totalisant 100 \$ et plus. Le truc? Prévoir vos achats et les grouper avec des copains avant de passer à la caisse.

Pour la cave

All'Uomo Il Vino 1996, Alessi, Toscano (19,55 \$ - 864215): il faut reconnaître que l'italien ne donne pas sa place au chapitre de la couleur, de l'épaisseur, du tonus et de l'enveloppe particulièrement musclée et virile qui lui tient lieu de constitution. Une base de sangiovese mûr à 100 % (on a ici l'impression de *ripasso*) aux accents de poivre et de petits fruits noirs, de bois et de réglisse que le temps seul saura amadouer. Belle affaire à ce prix.

Nuits-Saint-Georges 1996, Domaine des Perdrix (69 \$ - 862854): propriété de la famille Devillard (Château de Chamirey, Jacques Prieur, etc.), ce Domaine des Perdrix résume encore une fois les manières raffinées, le souci du détail et la fidélité aux terroirs que l'on apporte aux différentes appellations gérées par le domaine. Vin de puissance et de dentelle, de charme immédiat et de secrets cachés, tout ici respire le bourgogne authentique, exalté au chapitre des saveurs et modéré en ce qui a trait à l'extraction. Déjà un velours de vin mais sans doute bien meilleur dans cinq à huit ans.

Vin-plaisir

Château de Chantegrive 1995, Sélection Française, Cérons (34,75 \$ - 863415): bien que ce blanc moelleux se débrouille fort bien seul et sans le concours d'une gâterie capable de le liquéfier sur place d'un bonheur encore plus complet, j'avoue que la rencontre pas si fortuite que ça de la garniture au citron reposant sur plus de mille fines feuilles elles-mêmes soulignées d'une crème d'amanche, de tout portant le nom de tarte au citron de chez James McGuire (pâtisserie du Passe-Partout, 3857, boulevard Décarie, à Montréal, pour rendre la «plogue» plus crédible), cette rencontre, dis-je, est tout simplement magique. Magie des ors vifs, moelleux lascif des ronds miellés balancés, d'une part, par l'agrumes jaune et, d'autre part, par des nuances balsamiques très fraîches s'appliquant en milieu de bouche pour mourir sur la sauge, le cèdre et le romarin. Vous en prendrez bien une autre pointe?

* Code SAQ utile pour mieux repérer le produit. ☎ (514) 873-2020, 1-800-298-2545 ou www.saq.com



JEAN AUBRY



Jean Aubry

LES ÉRABLIÈRES DU QUÉBEC

LANAUDIÈRE

Cabane à Sucre Chez Pépère
2975, rang St-Jacques (route 341 Nord), St-Jacques-de-Moncalm. Repas, musique, danse. Accueil chaleureux et familial. Promenades de chevaux (w/nd).
(450) 839-3369

Cabane Bernard Duquette
440 Rang Montcalm, Ste-Julienne (Montcalm) J0K 2T0. Repas, danse, produits de l'étable. Promenade en traineau. Location de salles. Ligne directe de Mil.
(450) 831-2472

LAURENTIDES

Cabane à Sucre Lalande 86 anniversaire
870 Montée Laurin (Rivière Nord), St-Eustache. La plus vieille cabane au Québec (1913). Tradition culinaire, fraîcheur, bon goût, bouillottes d'époque. Promenade en traineau. Tous les week-ends, orchestre «BOSS».
(450) 473-3357

Érabièrre Jean Labelle Inc.
755, rue Dubois, St-Eustache. Cabane familiale, entièrement entaillée à la chaudière. Visite des bouillottes. Petite ferme. Promenade en traineau.
(450) 472-5010

Sucrerie À l'Orée du Bois
11381, Lafrenière, St-Benoît de Mirabel. Petite cabane familiale, de style rustique. Accueillons jusqu'à 150 personnes. Repas de cabane offerts à l'année.
Réservation: (450) 258-2976

LAURENTIDES

La Sucrerie G.M.A. Inc.
1058 Arthur Sauvé, St-Eustache. Ouvert tous les jours. Spécial familial tous les dimanches: enfant gratuit (0-12 ans)/un enfant par adulte.
Prix spéciaux pour groupes. (450) 473-9331

MONTÉRÉGIE SECTEUR VAUDREUIL

Sucrerie La Seigneurie
2970, boul. Hardwood, Vaudreuil. Repas à volonté. Permis SAQ. Tire sur la neige. Promenade en traineau. Capacité 200 personnes.
(450) 455-2904

MONTÉRÉGIE SECTEUR RICHELIEU

Cabane à Sucre L'Hermine
212, Rang St-Charles, St-Chrysostome. Route 209 ou 138. 5 étoiles. Grand Prix Tourisme 1996. B & B. Ambiance chaleureuse. Relais cycliste. Prix groupe sur semaine.
Mtl.: (450) 826-3358 1-888-LE SUCRE

Domaine St-Simon
925, 4e Rang, St-Simon, comté St-Hyacinthe. Aut. 20. Typique, campagnard, accordéoniste, balade cheval. Spécialité: les écoles sur semaine. Réservation: De Mtl: 953-0673 (450) 798-2334

MONTÉRÉGIE SECTEUR RICHELIEU

Érabièrre Au Sous-Bois
164, ch. Sous-Bois, Mont St-Grégoire. 25 min. de Mtl. Aut. 10, sortie 37. Suivre enseignes bleues «Érabièrres Mont St-Grégoire». Buffet des sucres, 11 desserts. 4 salles à manger.
(450) 460-4069

Érabièrre La Goudrelle
136 ch. Sous-Bois, Mont St-Grégoire. www.erabliere.com Repas à tables à volonté, tire sur la neige. Balade en traineau. Ouvert jusqu'au 25 avril. Spéciaux pour groupes.
Tél.: (450) 460-2131 Fax: (450) 460-2757

Érabièrre Raymond Meunier & Fils
325 rang des 54, Richelieu. 30 min. Mtl. Aut. 10 sortie 29. Fin sem.: 12 \$, sem.: 10 \$, groupe Age d'Or sem.: 9 \$ (taxes incl.). Apportez votre vin. Promenade en traineau gratuite. www.meunier.qc.ca (450) 347-0757

Les Quatre Feuilles Halte Gourmande
360, rang de la Montagne, route 229, Rougemont. Menu traditionnel et menu «Avant-garde» UNIQUE au Québec: potages, poules, porc, salades et gâteaux au goût d'étable. Autres gourmandises du chef. Réservation nécessaire
1-800-561-6880

QUÉBEC

Érabièrre MART-L Enrg.
225, Grand Cap-Sa, Pont-Rouge. Chaleur et tradition. À 15 minutes de Québec. Repas traditionnels servis à volonté. Hors-saison: méchoui et réceptions.
(418) 873-2164

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DES CABANES À SUCRE DU QUÉBEC (514) 347-9601
Réservez votre guide annuel 1999
«Les Sucres au Québec»
chez votre marchand de journaux habituel
MAINTENANT SUR INTERNET: <http://aresq.qc.ca> E-MAIL: aresq@info-attraits.qc.ca



Danses folkloriques
Alimentation des colons
Ceintures flechées
Cabanes à sucre... index des membres

Rendez-vous Gourmands

L'Acadien
Cuisine Traditionnelle Des Maritimes
Viande sauvage • Gibier • Fruit de mer
Table d'hôte 3 ou 4 services
Ambiance chaleureuse
3880 Hochelaga (coin Bourdonnière) Montréal • Réservation 255-5333
Situé à quelques minutes du Stade Olympique ☎ PielX et Joliette

El Gitano
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Pour les aficionados de flamenco, spectacle avec guitariste, danseuse et le chanteur de flamenco José El Chele.
Tous les vendredis & samedis
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Ouvert depuis 1968
3507, av. du Parc (coin Milton) • (514) 843-8212
Metro Place des Arts

Au chapon fin
Nouveau restaurant
à quelques minutes du Centre Moisson
Cuisine provençale
Cuisine aux parfums du Sud
Salles et salons privés pour groupes
1172 rue Bishop, Mtl
866-7890

Frank
Depuis 1960
Fine cuisine italienne
«Un mélange typiquement italien d'audace et de traditions»
Josée Blanchette, Les meilleures tables de Montréal 1999
Table d'hôte midi et soir
Lundi au vendredi 11 à 23h • samedi 16h à 23h • dimanche fermé
65, rue Saint-Zotique Est (près Saint-Laurent) 273-7734

Pour annoncer dans cette rubrique, contactez Micheline Ruelland au 985-3322

richard **Millet** auteur de *L'Amour des trois sœurs Piale* éditions P.O.L.
Le vendredi 9 avril de 16h00 à 17h00

chrystine **Brouillet** auteur de *Les neuf vies d'Edward* éditions Denoël
le vendredi 9 avril de 19h00 à 20h00
le samedi 10 avril de 15h00 à 16h00
le dimanche 11 avril de 14h00 à 15h00

paule **Constant** prix Goncourt 1998 pour *Confidence pour confidence* éditions Gallimard
Le vendredi 9 avril de 17h00 à 18h00
le samedi 10 avril de 16h00 à 17h00
le dimanche 11 avril de 15h00 à 16h00

martin **Winckler** prix du Livre Inter 1998 pour *La Maladie de Sachs* éditions P.O.L.
Le vendredi 9 avril de 18h00 à 19h00
le samedi 10 avril de 14h00 à 15h00
le dimanche 11 avril de 13h00 à 14h00

Venez les rencontrer au stand Gallimard du Salon du livre de Québec

Savourez la
"Sainte Paix"

1-800-665-5272
www.spa-Eastman.com

LE DEVOIR

TOURISME

Le tourisme durable

Les voyageurs pourraient délaissier leur statut d'egotouristes et cesser de gober la facilité

Pendant que se raréfient les dernières *terra incognita* de l'humanité, le tourisme s'annonce comme la grande industrie planétaire du XXI^e siècle. Incontournable et incontrôlable Léviathan, celui-ci commande plus que jamais une gestion intelligente du flux de voyageurs. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres.

GARY LAWRENCE

Bornéo, été 1996. Dans un hameau égaré en pleine jungle, les Dayaks, fiers descendants des terribles chasseurs de têtes, habitent depuis des siècles leurs maisons longues de bambou sur pilotis. Si leur village respecte l'essence de leurs traditions, tous sont cependant affublés de survêtements Nike à la criarde fluorescence, de gaminets abimés de marques de commerce à la grossière indécence et de risibles espadrilles qui leur donnent l'allure de drilles.

La venue répétée d'étrangers, en ces terres pourtant si reculées, est en train d'aliéner l'identité millénaire de ce peuple légendaire. « Si nous ne sommes plus vêtus comme autrefois, c'est parce qu'il nous est plus profitable de vendre notre artisanat aux touristes que de le porter nous-mêmes », de justifier un Dayak. De fait, au prix des vêtements manufacturés écoulés dans les marchés malaisiens, le choix se fait pour eux évident.

Alimentés par l'écart grandissant entre l'opulence des visiteurs et la carence des visités, les exemples de ce genre se multiplient par milliers. Dans le cas des Dayaks, on n'en est qu'aux premiers contacts avec les étrangers, et seule leur spécificité culturelle est pour le moment menacée. Mais ailleurs, c'est tout l'espace physique qui se métamorphose jusqu'à devenir morose, au nom du tourisme déifié en sacro-sainte source de deniers.

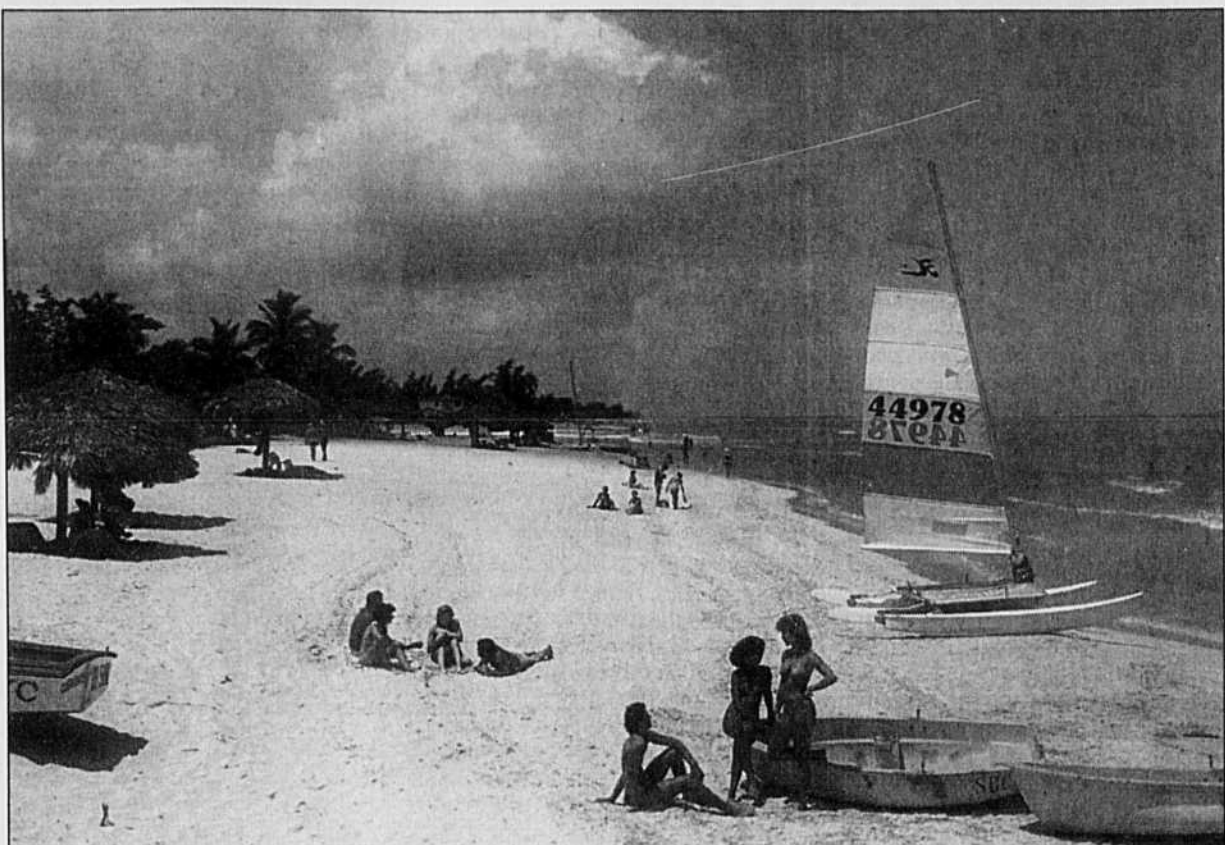
Il y a dix ans, on construisait déjà

des hôtels à Varadero (Cuba). Devenu usine à touristes, l'endroit porte encore des mises en chantier. La côte nord de la Crète, l'exorbitante Cancun ou les cités Bénidorm espagnoles forment autant d'autres touristopolis où dilution de la culture rime avec environnement qui se dénature. Tout ce qui compte, c'est l'appât rapide du gain, le profit sans rififi, le bénéfice sans sacrifice.

Pour certains, le tourisme ne dilue pas, il renoue avec la tradition. « En Indonésie, c'est lui qui a fait renaître la danse balinaise et remis le batik au goût du jour. Auparavant, ces arts ancestraux n'étaient même plus enseignés », observe Corinne Ponsoda, voyageuse et grande voyageuse devant l'Éternel.

Mais d'autres ne voient là qu'ersatz de culture en proie à la folklorisation, voire à la récupération à des fins de marketing. Si Bob Marley savait qu'on placard sa bouille dans les aéroports jamaïcains en guise de bienvenue, il se retournerait dans son mausolée.

L'exemple jamaïcain demeure d'autant plus inquiétant qu'il constitue un modèle probant de tourisme jetable. Au lieu de rasséréner les hideuses Ocho Rios et Montego Bay, sur la côte nord, on a préféré harnacher la côte de Negril, à l'ouest, qui ne forme plus qu'une longue succession de complexes de villégiature. Et voilà que face à la déliquescence du nord et l'engorgement de l'ouest, on lorgne vers la côte sud, encore vierge. Où s'arrêtera-t-on?



À Varadero.

Tourisme viable

Le tourisme durable consiste précisément à éviter ce genre de situation par la gestion à long terme de l'espace que fréquente le voyageur. Le secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), Francesco Frangialli, déplorait récemment que les deux plus importantes aires mondiales du voyage, l'Europe et les États-Unis, ne se soient pas encore dotées de stratégies de développement du tourisme à long terme.

Pourtant, le nombre de voyageurs triplera d'ici 25 ans. À mesure que l'importance de leurs déplacements croît, de nouvelles appréhensions naissent: utilisation des ressources, transport, gestion des rebuts et des

eaux usées, conservation de l'énergie et des ressources non renouvelables, protection du patrimoine.

Comme on le constate, plusieurs de ces sujets rejoignent les préoccupations liées à la protection de l'environnement naturel, humain et bâti. Rien de plus normal, puisque ce sont là les premières cibles atteintes par le tourisme, dès lors que son envergure gagne un soupçon de démesure.

« Pour atteindre le développement durable en matière de tourisme, il faut résister à la tentation de faire de l'implant rapide en arrivant sur une plage avec quatre bétonneuses. On doit plutôt encourager les États à gérer leurs ressources en leur montrant la vraie valeur du tourisme, puis le faire accepter par les commu-

nautés pour qu'elles réalisent les avantages qu'on peut en tirer », estime Bernard Frelat, président de Rail Europe.

Parmi ces avantages, le tourisme ouvre d'abord les esprits, remet en question nos certitudes et contribue à faire avancer des causes. « Si on a tant parlé du Tibet, c'est aussi grâce aux voyageurs qui ont dénoncé la situation qu'ils ont vue », souligne Corinne Ponsoda. Mais l'avantage ultime, à l'ère de la crémation d'emplois et tandis que seul compte le sacre du fric, c'est son impact économique.

Du Tiers-Monde au fier monde

Autrefois, on pouvait qualifier de tiers-mondiste toute contrée qui fondait trop d'espoirs en ses visiteurs étrangers pour assurer sa viabilité. Plus maintenant. Tandis que la France voit circuler plus de voyageurs qu'elle ne compte de ressortissants, le taux canadien de croissance touristique dépasse, depuis sept ans, celui de l'économie en général, tout en engendrant plus d'emplois que tout le secteur privé.

Du reste, l'industrie du tourisme et des voyages renforcera davantage les économies mondiales, dans l'avenir: elle fournit déjà 12 % des emplois du globe et jouit d'un potentiel de 100 millions de nouveaux emplois, dans les dix prochaines années, rapporte le World Travel and Tourism Council (WTTC).

Formé d'une centaine de chefs exécutifs de firmes comme American Express, Diners Club, Rail Europe, Boeing ou Canadien Pacifique, le WTTC a pour mandat d'étudier les problèmes de développement de cette industrie prolifique, d'ici les 20 à 30 prochaines années.

De concert avec l'OMT et le

Conseil de la Terre, le WTTC dévoile, en 1995, l'Agenda 21 sur le tourisme et les voyages. Selon ce document, le tourisme durable implique la recherche d'un équilibre entre les initiatives privées, les leviers économiques et la réglementation étatique. Une fois retenus, les principes directeurs doivent par la suite être mis en œuvre localement, un peu à l'image des directives de l'Union européenne.

À date, plusieurs entités comme la Caribbean Hotel Association, le ministère mexicain du Tourisme, l'Autorité palestinienne et la Jordanie ont entériné les principes de l'Agenda 21. Même si on n'en est qu'à l'étape des échanges d'informations, cette démarche constitue cependant un pas intéressant vers la résolution des principaux enjeux que soulève la scène touristique mondiale.

Campagne de promotion

D'après la WTTC, l'un des principaux défis à relever par le tourisme consiste à régler le problème de congestion et de surcapacité des villes et de ne pas altérer les destinations montantes ou en devenir. La solution à tous ces problèmes? Une meilleure répartition des populations, mais aussi des voyageurs.

« Depuis 50 ans, on a assisté à un exode rural massif lié au déclin de l'agriculture. C'est pourquoi le tourisme rural demeure la forme de voyage à développer en priorité, de façon à redonner vigueur aux régions tout en désengorgeant les villes de leur trop-plein de travailleurs et de visiteurs », postule Bernard Frelat.

Dans le même ordre d'idées, la WTTC et l'OMT militent en faveur de l'émergence de nouvelles destinations, pour endiguer les marées de voyageurs et développer des itinéraires qui redistribuent les richesses. Ainsi est née la route de la Soie, qui sillonne notamment l'Asie centrale, ainsi naîtra la route de l'Esclave, de l'Afrique aux Caraïbes.

Pour que de tels souhaits ne se transfigurent pas en vœux pieux, les voyageurs doivent également délaissier leur statut d'egotouristes et cesser de gober la facilité. Puisque c'est à leur demande que répondent les fournisseurs de produits et services touristiques, ils doivent exiger l'authenticité, la sauvegarde des identités, le respect du patrimoine bâti et la restauration des lieux décatés. Quitte à aller ailleurs.

Mais la nécessité est mère de l'avidité: paupérisés, les uns s'empressent de passer à la caisse ou réclament le moindre prix; trop ambitieux, les autres ne jurent que par le stupre du lucre pour s'ériger des monuments d'émoluments. Et les notions d'industrie et de tourisme, intrinsèquement incompatibles, sont malgré tout devenues indissociables, face à l'accroissement des populations et du nombre de voyageurs.

Peut-on espérer assister, un jour, à la généralisation d'un tourisme intelligent et, par extension, durable? Il y a lieu d'en douter. A moins que ne naissent de florissantes occasions d'affaires en cette matière...

Bon Voyage!

PEUGEOT-TT

ACHAT - RACHAT

Pour vos vacances en Europe, sachez choisir votre voiture

Laquelle faudra-t-il choisir ?

Malgré un empaquetement de seulement 2,39m, la 106 se révèle plutôt habitable même à l'arrière. L'accessibilité aux places arrière est facilitée par des portes largement découpées.

PEUGEOT 106

Sûr de ne pas vous tromper

"Essence, Diesel"

Confort, vie à bord : sièges souples et suspension mûlleuse confèrent à la 106 un excellent confort, quasi supérieur à celui de la nouvelle Clio.

EUROP AUTO VACANCES

CONTACTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES

Visitez notre site web au <http://interessa.ca/tp/europauto>

Une préparation soignée, des destinations nouvelles et d'agréables découvertes!

1999 : une saison éblouissante!

De courts voyages :
Arthabaska, Vaudreuil, Joliette...

D'autres où l'on s'attarde :
Grosse-Ile, l'Acadie, le Saguenay, la France des impressionnistes...

Musique, peinture, architecture, poésie, histoire et fine cuisine.

Les beaux détours

CIRCUITS CULTURELS
(514) 276-0207

Brochure disponible au début de mai

En collaboration avec Nadeau et Rouleau L'autre voyage inc. Détenteur d'un permis du Québec

OPTIMAL VOYAGES INC.

Paul-Gabriel Dulac

5025, rue Sherbrooke Ouest, bur 440,
Westmount, Québec, H4A 1S9
Tél. : (514) 483-4442
Téléc. : (514) 483-1813
optimalvoyages@videotron.ca

Profitez ce printemps et cet été de nos tarifs en solde sur l'EUROPE !

FRANCE

Paris à la carte!

Reservez-tot et économisez à partir de 489\$ jusqu'à 150\$ par couple

Pour certains départs	à partir de	jusqu'à
ENTRE LE 10 ET LE 30 AVRIL	489 \$	859 \$
ENTRE LE 1 ^{er} MAI ET LE 17 JUIN	519 \$	899 \$
ENTRE LE 18 JUIN ET LE 30 SEPTEMBRE	689 \$	949 \$

LA FRANCE	Pour certains vols directs entre le 1 ^{er} mai et le 30 septembre	Jusqu'à
MULHOUSE, NANTES, MARSEILLE, NICE, BORDEAUX, LYON, TOULOUSE	569 \$	939 \$

ET L'EUROPE	Pour certains vols directs entre le 1 ^{er} mai et le 30 septembre	Jusqu'à
BRUXELLES	529 \$	919 \$
AMSTERDAM	659 \$	989 \$
ROME	680 \$	1229 \$
LONDRES	469 \$	909 \$
FRANCFORT	659 \$	959 \$
ATHÈNES	949 \$	1499 \$

ACHAT RACHAT 589 \$ 17 JOURS

Les prix des billets d'avion sont pour une personne tous les prix s'entendent à partir de et varient selon les dates de départ et de retour choisies. Sujet à disponibilité. Les tarifs sont valables jusqu'au 16 avril 1999. Les prix reflètent les économies. Nombre de sièges limité.

Cinquième Saison

(514) 270 1237
1 800 5-SAISON

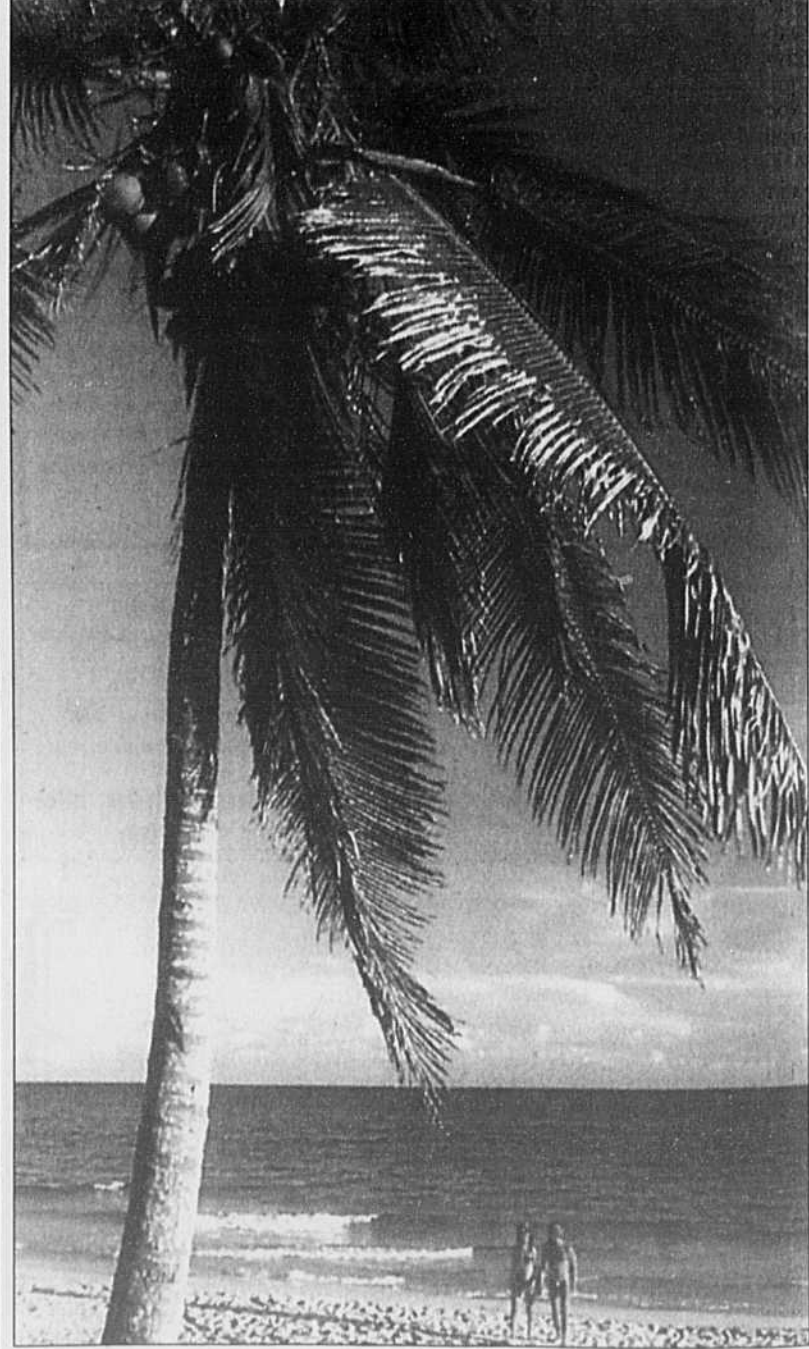
30 AVENUE DE L'ÉPÉE (ANGEL LAUBIER), OUTREMONT

Ne vous perdez plus dans la foule!

L'HÔTEL-RESTAURANT L'EAU À LA BOUCHE

Pour votre réunion d'affaires sous le signe du confort, de la gastronomie et d'un service personnalisé. Couronné Table d'Or du Québec 1998

Ste-Adèle (450) 229-2991



Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Jean de Billy au 985-3322

• TOURISME •

VOYAGES

Croisières sur le Saint-Laurent:
un bel avenir?

Question: quel est le produit touristique qui connaît la plus forte croissance dans le monde? Les croisières internationales? Mais oui: 500 000 passagers en 1970 et cinq millions 25 ans plus tard, soit 10 % par an. La Cruise Line International Association (CLIA) prévoit que près de huit millions de passagers s'embarqueront d'un port américain l'année prochaine. D'ici 2001, les recettes devraient atteindre 867 milliards de dollars américains. Quelle part du gâteau le Québec peut-il espérer?

Réponse: une tranche alléchante, mais mince. Raisons: seul le Saint-Laurent peut accueillir ce type de croisières et, pour bon nombre d'années encore, le froid qui y règne en limite la période de fréquentation. Le fleuve s'inscrit toutefois dans un marché en expansion.

Selon la CLIA, la destination formée par l'est du Canada, la Nouvelle-Angleterre et la région de New York, dite l'Atlantic Frontier, est celle qui se développe le plus vite: 25 000 passagers ont navigué entre Québec et Montréal en 1996, 40 000 en 1997, alors que 125 bateaux de croisière et plus de 29 000 de leurs passagers ont fréquenté le port de Montréal, une augmentation de 53,5 % en 12 mois.

En 1997 également, le port de Québec a enregistré 61 escales et vu débarquer 35 000 passagers, pour des retombées de 5,2 millions de dollars. L'an dernier, la progression s'est poursuivie avec 68 escales, 43 838 passagers et des retombées de 6,4 millions. Ce devrait être pareil en 1999.

Le Saint-Laurent offre un produit attirant: de beaux paysages sur près de 1000 kilomètres à l'intérieur des terres, des coûts de navigation et d'accostage qui se comparent avantageusement au reste de l'Amérique du Nord, des villes sûres où les voyageurs ne craignent pas d'être agressés, des forfaits pré-croisières et post-croisières à des prix très raisonnables. Il y a quelques semaines à peine, le ministre fédéral de la Justice a amendé le Code criminel, à la demande de son homologue québécois, pour permettre aux navires de croisières internationales d'exploiter — à certaines conditions — des casinos à l'intérieur des eaux canadiennes, y compris sur le Saint-Laurent. Et sachez que l'an dernier, la Fieldings

Worldwide Cruises, une autorité en la matière, a déclaré Québec et Montréal «five star destinations». Et que le Michelin accorde trois étoiles, sa cote la plus haute, à six attraites le long de ses berges.

Conséquence: le fleuve intéresse de plus en plus les croisiéristes... et les compagnies qui leur proposent des circuits à la grandeur de la planète. En 1997, la compagnie Princess Cruises a dû augmenter de 50 % les appareillages du *Royal Princess* dans ses eaux. En 1996, le *Veendam* de la Holland America Line l'a visité à quatre reprises, y transportant 5000 passagers; l'année suivante, la compagnie a affrété le *Westerdam* pour six voyages et 9000 passagers. Pour sa part, la Royal Caribbean International s'est dite «enchantée» des résultats des deux périodes qu'y a faits jusqu'à Québec l'*Enchantment of the Seas*, l'un des navires-vedettes, l'été dernier.

En juin et juillet, le Saint-Laurent recevra un nouveau visiteur. Luxueux navire pouvant loger à son bord un maximum de 90 passagers, le *Levant* est le dernier-né de la Compagnie des Îles du Ponant; à peine sorti des chantiers navals de Saint-Malo, il a pris la mer le 16 novembre 1998.

Ses premières croisières l'ont mené dans la mer des Antilles puis sur les eaux de l'Amazonie et de l'Orénoque en Amérique du Sud. D'autres croisières, entre le 23 juillet et le 5 septembre, le mèneront le long de la côte du Labrador, jusqu'aux îles de l'Arctique et puis à la mer d'Hudson. Le fleuve en bonne compagnie.

Il faut dire que les acteurs du Saint-Laurent ont appris à travailler de concert et à offrir un produit «intégré».

«Les compagnies de croisières internationales, note Alexis Ségal, vice-président marketing au port de Québec, ne choisissent pas un port en particulier mais un itinéraire, un circuit. Ensuite, elles optent pour des têtes de pont et des escales. Dans leurs choix de croisières, les vacanciers doivent considérer les caractéristiques du navire et la réputation de la compagnie qui l'affrète, les activités et services à bord, les attractions touristiques et les excursions à terre inscrites au programme. Or les attractions touristiques sont les seuls produits que peuvent vendre les ports et les villes portuaires à cette industrie gigantesque.»



Normand Cazalais

CLIN D'ŒIL

Le Titanic au musée

CHARLES-ANTOINE ROUYER

Les inconditionnels du *Titanic* feront sans doute le détour par Halifax cet été. Ils ne manqueront pas alors de poser pour une photo-souvenir, sur le pont supérieur du tristement célèbre transatlantique, allongés sur la seule chaise longue au monde rescapée du naufrage. Disons, plus précisément, sur une réplique fabriquée spécialement d'après l'unique fauteuil de pont entièrement conservé et exposé juste en face, bien à l'abri dans sa vitrine du Musée maritime de l'Atlantique de Halifax.

Les cinéphiles mordus du récent long métrage sur le *Titanic* noteront aussi un morceau de lambris sculpté provenant de la majestueuse salle à manger du paquebot. La petite histoire révèle que c'est à ce radeau de fortune que l'héroïne du film doit sa survie. Le cinéaste américain aurait ainsi intégré cet élément à son scénario après avoir visité le musée d'Halifax, raconte Dan Conlin, le conservateur qui a monté l'exposition consacrée au *Titanic*.

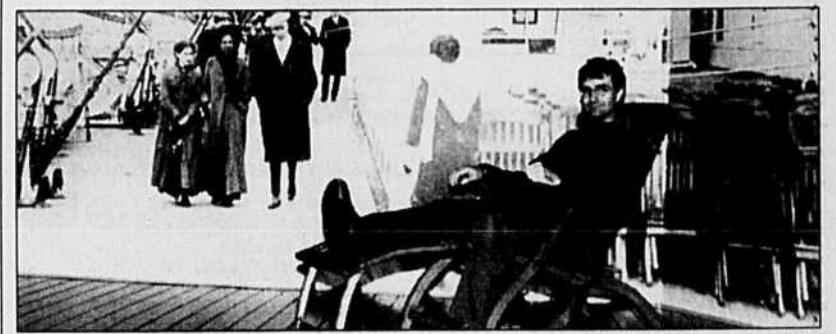
La surface de cette salle a d'ailleurs été triplée après la sortie du film, le musée étant littéralement pris d'assaut. «Nous avons eu 250 000 visiteurs en 1998, alors que d'ordinaire, le musée accueille 100 000 personnes par année», souligne Dan Conlin. Nous pouvions observer un afflux de visiteurs après la fin d'une séance du film.

Il faut préciser que le musée possède de la plus importante collection au monde de pièces de bois provenant du paquebot de croisière. Car les bateaux dénichés pour récupérer les corps des victimes provenaient tous d'Halifax, le port important le plus proche de la catastrophe. Les objets de bois flottants ont donc aussi été repêchés. Notons que la ville affiche en tout 15 sites liés au naufrage, dont près de 200 tombes de victimes dans divers cimetières d'Halifax. L'exposition très réussie combine pièces originales, tableaux explicatifs bilingues agréables à lire, une superbe maquette du navire et des mises en situation, à l'image de la chaise longue présentée devant une photo du pont supérieur prise lors d'une escale en Irlande.

Une autre partie du pont a d'ailleurs été reproduite, avec balustrade donnant sur un puits de jour et trois faux hublots révélant l'intérieur des cabines des trois classes. La taille des fenêtres rappelle les inégalités de classes soulignées dans le long métrage, au même titre que la longueur des menus des repas (des originaux).

Mais le conservateur a voulu aller au-delà de la simple présentation de «reliques». Une partie de l'exposition aborde la technique de construction des navires en acier avec rivets. Une autre couvre le rôle d'Halifax dans l'après-naufrage.

Enfin, le volet de l'exposition consacré à la société maritime White Star, propriétaire du *Titanic*, met en valeur un fait historique souvent ignoré. White Star avait déjà connu deux naufrages catastrophiques. En 1873, 562 personnes avaient péri au large d'Halifax, la nuit. Le capitaine dormait. Le navire avait percuté la côte. «C'était une répétition du naufrage du *Titanic*, explique, un peu amer, Dan Conlin. *White Star* avait de sérieux problèmes de sécurité.»



Dan Conlin, conservateur, dans la réplique du fauteuil de pont.

AUSTRALIE

Une très ancienne gorge
attire les randonneurs

PRESSE CANADIENNE

Carnarvon Gorge, Australie — Les horaires ne sont pas de tout repos au pavillon Oasis Lodge, en Australie.

«Nous enverrons des guides cogner à vos portes vers 5h demain matin», prévient Peter Senior, directeur général de l'établissement, situé à la gorge de Carnarvon, dans l'État de Queensland, en Australie. «Et nous continuerons à cogner jusqu'à ce que nous ayons l'assurance que vous êtes levés», ajoute-t-il, espiègle.

De fait, peu avant l'aube, les guides viennent tirer de leur sommeil les clients endormis dans les 23 huttes luxueuses, genre safari, qui se fondent dans l'environnement naturel de cette gorge, vieille de 160 millions d'années.

Chaque année, environ 40 000 personnes visitent ce couloir naturel, profondément encaissé, qui appartient au Parc national de Carnarvon. Long de plus de 30 kilomètres, le défilé a été creusé par le ruisseau de Carnarvon, qui rejoint la mer près de la ville de Rockhampton, sur la côte est de l'Australie.

Le travail de l'eau et du temps a mis à jour d'imposantes falaises de grès qui s'élèvent jusqu'à 200 mètres de hauteur. On trouve aussi dans la gorge, en abondance, une faune et une

flore particulières, comme certaines fougères rares.

Environ 25 kilomètres de sentiers conduisent les randonneurs au sommet de collines abruptes, et dans un cas, jusqu'à une échelle d'acier de huit mètres qui permet d'accéder à un canyon appelé l'Amphithéâtre.

L'acoustique y est remarquable. Des chanteurs d'opéra et des chœurs se sont même rendus jusqu'à cette formation inhabituelle pour en faire l'essai.

Les autres points d'intérêt environnants incluent la gorge de Warrumbah, un étroit passage dont les randonneurs peuvent toucher en même temps les deux parois. L'une des attractions les plus populaires, le Jardin de mousse, accueille de nombreux couples aventureux qui choisissent de s'y marier: on y trouve une gorge entièrement couverte de mousse, d'où l'eau perle doucement du roc poreux.

On peut aussi y admirer des exemples d'art aborigène datant de 3600 ans, dans certains cas — dessins de mains, de boomerangs, de haches préservés dans les grès.

En plus des randonnées guidées, Oasis Lodge fournit l'équipement de camping et des repas préparés pour des randonneurs expérimentés qui souhaitent camper à la belle étoile.

Un nouveau train
à grande vitesse

PRESSE CANADIENNE

Rockhampton, Australie — Le nouveau train à grande vitesse (TGV) disponible en Australie, une machine à la fine pointe de la technologie, peut atteindre 170 km/h et il a la particularité de s'incliner dans les courbes sans causer pour autant d'inconfort chez les passagers.

Il effectue depuis novembre dernier le trajet de 639 kilomètres séparant Rockhampton et Brisbane en sept heures, soit deux heures vingt minutes de moins qu'aurait pris un train normal.

Les passagers peuvent prendre ce TGV six jours par semaine.

Dans le wagon réservé aux gens qui voyagent en classe affaires, toutes les places sont munies de prises électriques servant à brancher les ordinateurs portatifs des passagers.

Ces derniers y gagnent au change, également, quand vient le temps de se sustenter, ayant le choix, par exemple, entre la poitrine de poulet aux tomates et le veau au romarin sauce au vin.

Ceux qui se contentent de la classe économique, qui compte 280 sièges, peuvent bénéficier du service de restauration rapide.

Des moniteurs présents en grand nombre dans tous les wagons permettent aux passagers de voir des films récents et de connaître l'heure d'arrivée du train.

Les passagers qui le désirent peuvent profiter du trajet pour demeurer en communication avec l'extérieur, grâce au téléphone et au télécopieur.

De plus, les toilettes y sont beaucoup plus spacieuses que celles qu'on peut trouver habituellement dans un avion.

Mais tout n'est pas rose pour le nouveau train à grande vitesse australien, qui fonctionne à l'énergie électrique.

Une panne majeure a forcé une fois ses passagers à terminer leur trajet... en autobus. Une autre fois, un brio mécanique a causé un retard de 90 minutes à l'horaire prévu.

Cependant, au total, on peut dire qu'on a quand même rencontré peu de problèmes depuis la mise en service du TGV.

Hébergement en Région

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

CANTONS DE L'EST

CENTRE SANTÉ d'Eastman
Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au Mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Doloriez-vous grâce à une gamme complète de soins corporels : massage, enveloppement aux algues, bain d'oxygène, hydrothérapie, etc. Randonnée en forêt. Forfaits à partir de 85 \$. Certificats-cadeaux disponibles...
1-800-665-5272 — (450) 297-3009 — www.spa-eastman.com

AQUA CITÉ
OU BIEN...
Si vous ne disposez que de quelques heures, le Centre AquaCité de Montréal est la solution. Bainéothérapie, soins corporels, esthétique douce.
(514) 845-8455

RELAIS & CHÂTEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CANTONS DE L'EST

AUBERGE HATLEY, RELAIS & CHÂTEAUX
Surplombant le lac Massawippi, 25 chambres ensoleillées et intimes dont plusieurs avec cheminée et/ou bain-tourbillon. Une cuisine digne des plus grands éloges et une prestigieuse cave à vin. 5 ***** Hébergement Québec. Profitez de nos FORFAITS HORS SAISON incluant souper, petit-déjeuner et service.
Réservations : 819-842-2451

CHARLEVOIX

LA PINSONNIÈRE
Entre fleuve et montagnes, une élégante maison de campagne, une table maintes fois honorée et l'une des plus belles caves du pays. Chambres de grand confort dont certaines avec lit à baldaquin, foyer, sauna ou baignoire double à remous. Pour se revigorer : piscine intérieure, mini-spa, tennis et plage sauvage. PROFITEZ DE NOS PRIX DOUX D'AVRIL.
À proximité: casino, galeries d'art, équitation...
1 800 387-4431.

LAURENTIDES

L'HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE
Chambres magnifiques dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle. Restaurant couronné «TABLE D'OR DU QUÉBEC EN 1998» et «AMERICA'S TOP TABLE 1998 NUMÉRO 1 AU QUÉBEC PAR GOURMET MAGAZINE». fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité. Demandez pour nos forfaits-Hôtel.
(450) 229-2991, 1-888-828-2991

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS
À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir : satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-détente du vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer.
Réservez maintenant (514) 856-7787

LAURENTIDES

HÔTEL MANOIR SAINT-SAUVEUR : Situé au cœur du pittoresque village de Saint-Sauveur, cet hôtel de villégiature 4 étoiles offre 210 chambres et appartements-condo luxueux, restaurant fine cuisine, piscines intérieure, squash, centre de conditionnement physique, centre «Manoir Santé», patinoire, navette de ski, stationnement intérieur. À partir de 79 \$ par nuit, en occupation double.
Renseignez-vous sur nos forfaits: 1-800-361-0505

VIEUX-QUÉBEC

AUBERGE DU TRÉSOR: La plus vieille auberge en Amérique du Nord, au coin de la célèbre rue du Trésor et face au Château Frontenac. Forfait «romantique» (pour 2 pers.) 1 chambre pour 1 nuit, 2 soupers (table d'hôte gastronomique) accompagnés d'une bouteille de vin, 2 digestifs au choix, 2 petits déjeuners, 1 stationnement pour 1 nuit, 135 \$ pour 2 personnes taxes et pourboires en sus. Forfait «Week-End» aussi disponible.
Fax: 1-418-694-0563 Tél: 1-418-694-1876 ou 1-800-566-1876

HÔTEL MANOIR D'AUTEUIL

Vous proposez un séjour agréable dans un décor où se marient l'art nouveau et l'art déco. Bâti en 1835 et rénové en 1981, le manoir d'Auteuil conserve l'authenticité cachet qui en fait l'un des principaux bâtiments historiques du Vieux-Québec. À partir de 55\$.
www.quebecweb.com/douteuil Vos hôtes: Jeannine & Guy Hamel
49, rue d'Auteuil Tél.: (418) 694-1173 Fax: (418) 694-0081

MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. À partir de 79 \$ par nuit en occ. double.
Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283
www.manoir-victoria.com

AUBERGE LOUIS-HÉBERT

Charmante auberge de style européen dans le vieux-Québec. Profitez de notre forfait gastronomique 77,50 \$ par personne en accommodation double, comprenant la chambre, le petit déjeuner, le souper et le stationnement.
668, Grande-Allée est pour réserver: (418) 525-7812

Chalets & Condos

CHARLEVOIX

CONDOMINIUMS À POINTE-AU-PIC
À proximité du Casino, des centres de ski, des boutiques et des bonnes tables de Charlevoix. 35 condos luxueux, neufs meublés et tout équipés à prix raisonnable.
(418) 665-9696

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

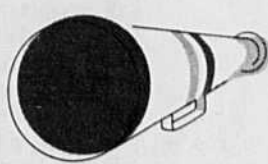
Les réservations doivent être faites
avant 16h00 pour publication
deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Consultez nos APPELS D'OFFRES sur INTERNET



cliquez ici pour entrer

http://offres.ledevoir.com

AVIS DE DEMANDE DE
DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie «9023-
9286 QUÉBEC INC.» demandera à
l'inspecteur général des institutions
financières la permission de se
dissoudre.
Montréal, le 31 décembre 1998.

Le président,
ANDRÉ LINK

DES ACTIONS CONCRÈTES POUR UN MONDE MEILLEUR



OXFAM-QUÉBEC

(514) 937-1614
1-877-693-2672
www.oxfam.qc.ca

Donner, c'est leur redonner espoir.

Association Canadienne de la
Dystrophie Musculaire



1425, René-Lévesque Ouest,
bureau 506, Montréal (Québec)
H3G 1T7 Tél.: 1 800 567-ACDM

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC,
DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR
MUNICIPALE DE SAINT-LÉONARD,
NO. 0017-64851 - BREF
D'EXÉCUTION, LA VILLE DE ST-
LÉONARD, Partie demanderesse -vs-
9028-5222 QUÉBEC INC., Partie
défenderesse. Le 21ème jour de avril
1999 à 10h00, angle Couture/PI,
Couture, Terrain vacant, à St-Léonard,
district de Montréal, seront vendus par
autorité de justice les biens et effets de
9028-5222 QUÉBEC INC., saisis en
cette cause, consistant en: 1 loader,
couleur jaune, marque Pay Loader
Dresser, 4 roues, 1974 et acc.
Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou
CHEQUE VISE. Information: LAURENT
SOLARI huissier du district de Montréal,
Macera & Associés, HUISSIERS - 514-
848-0979 - Fax: 848-7016, 31, rue St-
Jacques ouest, Rez-de-chaussée,
Montréal, Québec H2Y 1K9

AVIS DE DEMANDE DE
DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie «9032-
3080 QUÉBEC INC.» demandera à
l'inspecteur général des institutions
financières la permission de se
dissoudre.
Montréal, le 31 décembre 1998.

Le président,
ANDRÉ LINK

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC,
DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR
MUNICIPALE DE SAINT-LÉONARD,
NO. 9801-22830 BREF D'EXÉCUTION,
LA VILLE DE ST-LÉONARD, Partie
demanderesse -vs- OUMET CLAUDE,
Partie défenderesse. Le 21ème jour de
avril 1999 à 13h00, au 1363, rue André-
Sabourin, à Terrebonne, district de
Terrebonne, seront vendus par autorité
de justice les biens et effets de OUMET
CLAUDE, saisis en cette cause,
consistant en: 1 automobile, marque
Pontiac, modèle Sunfire, 1977, couleur
noire et acc. Conditions: ARGENT
COMPTANT et/ou CHEQUE VISE.
Information: LAURENT SOLARI huissier
du district de Montréal, Macera &
Associés, HUISSIERS - 514-848-0979 -
Fax: 848-7016, 31, rue St-Jacques
ouest, Rez-de-chaussée, Montréal,
Québec H2Y 1K9

AVIS DE DEMANDE DE
DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie «2968-
0469 QUÉBEC INC.» demandera à
l'inspecteur général des institutions
financières la permission de se
dissoudre.
Montréal, le 31 décembre 1998.

Le président,
ANDRÉ LINK

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO. 500-04-018172-990
COUR SUPÉRIEURE
«Chambre de la Famille»
PRÉSENT: LE GREFFIER-ADJOINT
MANON GINGRAS

Requérante
MICHEL GUERTIN Intimé.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à MICHEL
GUERTIN de comparaître devant
cette cour située au 10 rue St-Antoine
Est, à Montréal, le 28 mai 1999 à
09:00 heures de l'avant-midi, en salle
217, le tout suite à la publication du
présent avis dans le journal Le Devoir.
Une copie de la requête pour garde
d'enfant a été remise au greffe à
l'intention de MICHEL GUERTIN.
Lieu: Montréal
Date: 31 mars 1999

MICHEL MARTIN
GREFFIER-ADJOINT

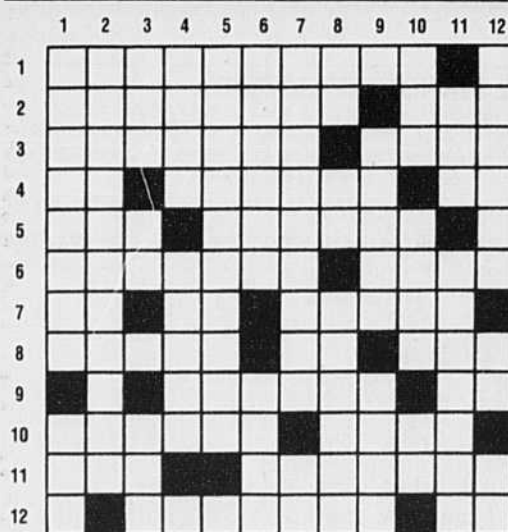
CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
Numéro 500-12-246458-990
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT: GREFFIER-ADJOINT
ALEX CASTRO BERRIOS

Partie demanderesse
CLAUDIA BECA COLLARTE

Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à CLAUDIA BECA
COLLARTE, de comparaître au greffe
de cette cour situé au Palais de
justice de Montréal, 10 est, rue St-
Antoine, salle 1100 dans les trente
(30) jours de la date de la publication
du présent avis dans Le Devoir.
Une copie de la Déclaration en
divorce a été remise au greffe à
l'intention de CLAUDIA BECA
COLLARTE.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 30 mars 1999

MICHEL MARTIN
GREFFIER-ADJOINT

MOTS CROISÉS



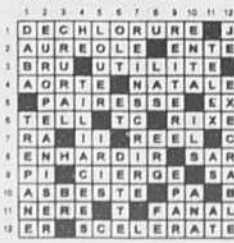
HORIZONTALEMENT

- Capitale de l'Uruguay.
- Approche. — Plateau.
- Crochet. — Sa capitale est Salt Lake City.
- Année-lumière. — Vent soufflant du nord-ouest. — Seul.
- Force associée au yang. — Pourvu d'un crochet (Bot.).
- Humée. — Prophète hébreu.
- Sodium. — Argent. — Entrecroisement.
- Particule. — Cuivre. — Argile.
- Non conformiste. — En quel lieu?
- Plante dont une espèce est le bouillon-blanc. — En outre.
- Recueil. — Arracher la chaume après la moisson.
- Danse. — Tellement.

VERTICALEMENT

- Toponyme. — Neptunium. — Fatigué.
- À toi. — Pied de vers.
- Orge d'hiver.
- Arbrisseau. — Préfixe qui multiplie par cent.
- Candeur. — Hectare.
- Il protège le doigt. — Deux. — Embarcation esquimaude.
- Lichen. — Gaine.
- Armée. — Bienheureux. — Éminence.
- Vichy. — Systèmes linguistiques.
- Groupe humain. — Lutécium. — Gloussé.

Solution d'hier



Notre site WEB a BESOIN de vos IDÉES



Les Éco-collectivités du millénaire sur la Voie verte

L'environnement, vous préoccupe-t-il?
Partagez vos réflexions avec
d'autres citoyens dans le site Web
des Éco-collectivités du millénaire.
Conçu pour réunir les gens qui se
chargent de l'environnement, ce
site Web renferme de l'information
sur les pratiques exemplaires, les
outils, les occasions de réseautage,
outre des conseils et beaucoup
plus encore. Transformez votre
préoccupation en action - visitez
le www.ec.gc.ca/eco/aujourd'hui.

Canada

Université de Montréal

Appel d'offres

PROPRIÉTAIRE
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
DIRECTION DES IMMEUBLES
2787, CHEMIN DES SERVICES
CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
MONTRÉAL (QUÉBEC)

INGÉNIEURS EN ÉLECTRO-MÉCANIQUE
AUBÉ GAREAU INC.
7715, RUE PAPINEAU
BUREAU 101
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2E 2H4

ARCHITECTES
JULIEN DALLAIRE, ARCHITECTE
1410, DE PORT-ALFRED
LAVAL (QUÉBEC)
H7E 4R2

INGÉNIEURS EN STRUCTURE
CALCULTEC INC.
4455, RUE ST-HUBERT
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H2J 2X1

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, PROPRIÉTAIRE, DEMANDE DES SOUMISSIONS POUR LES TRAVAUX DE RÉAMÉNAGEMENT DU LABORATOIRE DE PRIMATOLOGIE, SITUÉ AU 180, RANG ST-SIMON, À ST-HYACINTHE, PROJET 44525/645.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être obtenus au bureau du propriétaire, contre un chèque au montant de cent dollars (100 \$) non-rémunérable, libellé à l'ordre de l'Université de Montréal.

S.V.P. communiquer avec Mme Renelle Racine avant d'aller chercher les documents ou pour toute autre information relative au projet (tél.: (514) 343-7624).

Les soumissions, dans des enveloppes cachetées et adressées au soussigné, seront reçues à la Direction des immeubles, 2787, chemin des Services, réception - 1^{er} étage, campus de l'Université de Montréal, Montréal, jusqu'à quinze heures (15 h), heure en vigueur localement, le 4^e jour du mois de mai 1999, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé au montant de 10 % du montant de la soumission à l'ordre du propriétaire, l'Université de Montréal, ou d'un cautionnement de soumission, établi au même montant, valide pour une période de 45 jours à compter de la date d'ouverture des soumissions. Cette garantie de soumission devra être échangée à la signature du contrat pour une garantie d'exécution et une garantie des obligations pour gages, matériaux et services. Lorsque ces garanties sont sous forme de cautionnement, le montant de chacune d'elles correspond à 50 % du prix du contrat et lorsqu'elles sont sous forme de chèque visé, le montant de chacune d'elles correspond à 10 % du prix du contrat.

Une visite de chantier aura lieu le mercredi 21 avril 1999 à 14h00. Rendez-vous au pavillon de primatologie, 180, rang St-Simon, à St-Hyacinthe, entrée principale.

Seules seront considérées, aux fins d'octroi du contrat, les soumissions des entrepreneurs ayant un établissement au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou un territoire visé par cet accord, et détenant, le cas échéant, la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1).

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leurs soumissions.

Toutes les soumissions devront être faites conformément aux dispositions du Règlement sur les contrats de construction des immeubles des commissions scolaires (décret 1015-90, tel que modifié par le décret 360-94).

Le propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Russell Adams, architecte
Directeur général
Direction des immeubles

(0995)



AVIS PUBLIC D'ÉLECTION PARTIELLE Circonscription 19

Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

Prenez avis qu'une élection scolaire partielle aura lieu dans la circonscription 19 de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. Les délimitations de ladite circonscription sont les suivantes:

- dans la ville de Dollard-des-Ormeaux, partant d'un point situé dans le milieu du boulevard St-Jean à l'intersection du boulevard Roger-Pilon; de là, vers l'est, dans le milieu du boulevard Roger-Pilon et le long des limites de la Ville de Roxboro jusqu'aux limites de la Ville de Pierrefonds; de là, vers le sud, le long des limites de la Ville de Pierrefonds et de la Ville de St-Laurent, jusqu'aux limites de la Ville de Dorval; de là, vers l'ouest, le long des limites de la Ville de Dorval jusqu'au milieu du boulevard St-Jean; de là, vers le nord, dans le milieu du boulevard St-Jean jusqu'au milieu de la rue Roger-Pilon.

Toute personne qui désire poser sa candidature au poste de commissaire devra produire une déclaration de candidature au bureau du président d'élection situé au 8700, boulevard Champlain, LaSalle aux jours et aux heures suivants:

du 7 au 12 juin 1999, de 13 h à 16 h
et le 13 juin 1999, de 10 h à 17 h
à l'attention de M. Pierre Jetté, président d'élection

La déclaration de candidature doit indiquer le nom, la date de naissance, l'adresse et la profession du candidat de même que la circonscription pour laquelle il pose sa candidature. Elle doit de plus comprendre une attestation, appuyée de son serment, de son éligibilité.

Ladite déclaration doit être signée par le candidat et appuyée par dix (10) électeurs de la circonscription pour laquelle cette déclaration est produite. En regard de sa signature, chacun de ces électeurs doit indiquer son adresse comme elle doit être inscrite sur la liste électorale.

La déclaration de candidature doit être accompagnée d'une pièce d'identité du candidat et d'une déclaration signée par lui ou son mandataire attestant qu'il connaît les signataires, qu'ils ont apposé leur signature en sa présence et qu'à sa connaissance, ils sont électeurs de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys.

Des formulaires de déclaration de candidature sont disponibles au bureau du président d'élection.

Si plus d'un candidat se présente au poste de commissaire dans la circonscription, un vote par anticipation et un scrutin seront tenus pour élire un candidat.

Le vote par anticipation et le scrutin, s'ils sont nécessaires, se dérouleront respectivement les dimanches 20 et 27 juin 1999, de 9 heures à 19 heures.

Tout électeur de la circonscription 19 qui, le 30 septembre 1998, n'avait pas d'enfant admis aux services éducatifs dispensés dans les écoles de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys ou de la Commission scolaire Lester-B.-Pearson, peut signifier un avis écrit indiquant son choix quant à l'exercice de son droit de vote. Cet avis doit aussi contenir le nom, date de naissance et adresse du domicile de l'électeur. Ledit avis doit être signifié, au plus tard le 15 mai 1999, à l'adresse du bureau du président d'élection à l'attention de Madame Catherine Prokosh, présidente d'élection de la Commission scolaire Lester-B.-Pearson au:

8700, boulevard Champlain
LaSalle (Québec) H8P 3H7

L'adresse et le numéro de téléphone du président d'élection de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys sont les suivants:

8700, boulevard Champlain
LaSalle (Québec) H8P 3H7
Téléphone: (514) 595-2009

Madame Sylvie Pagé agit à titre de secrétaire d'élection pour la présente élection scolaire partielle.

Donné à Saint-Laurent, ce 9 avril 1999.

Pierre Jetté
Président d'élection

AVIS DE VENTE

Province de Québec
District de Terrebonne
No. 700-05-006470-987

Cour Supérieure

ROUDAN INC., Partie demanderesse
-vs-
EUGÈNE FREDETTE, Partie défenderesse
Et

LOCATION D'OUTILS VIMONT INC. ET ALS.,
Tierces-saisies/Mises-en-cause

Le 11 mai 1999 à 10h00 de l'avant-midi, au bureau des
avocats De Grandpré Godin, au numéro 1000, De la
Gauchetière Ouest, suite 2900, ville et district judiciaire de
Montréal, le soussigné procédera à la vente en bloc sous
autorité de justice de 300 actions de catégorie «A» émis-
es du capital-action de Location d'Outils Vimont Inc. par
un certificat portant le numéro 1 en date du 11 juin 1979
inscrite au nom de Luce Bernier dont le détenteur réel est
M. Eugène Fredette.

CONDITIONS DE TRANSFERTS:

Tout actionnaire devra au préalable offrir ses actions aux
autres actionnaires, par avis écrit, aux prix et modalités
prévues aux articles 11.1 et 12 de la convention unanime
d'actionnaire intervenue en la ville de Laval, province de
Québec, le 15 janvier 1994.

Conditions: Argent comptant / chèque visé.

Longueuil, le 6 avril 1999

Camille Bernard, huissier de justice
Grenier & Associés (Téléphone: 514-397-9277)

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les
dispositions de l'article 394 de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q.
ch. I-13.3), à l'effet que le Conseil des commissaires de la Commis-
sion scolaire Marguerite-Bourgeoys, lors de la séance ordinaire
tenue le 6 avril 1999, a résolu d'adopter le Règlement CC-1-1998,
adopté par la résolution CC98/99-10 et 158, et d'adopter le Règlement
CC-1-1999, par lequel le Conseil des commissaires de la Commis-
sion scolaire Marguerite-Bourgeoys fixe la tenue de ses séances
ordinaires, à 19 h 30, aux dates et lieux suivants:

3 mai 1999	Centre Katimavik 880, rue Cardinal, St-Laurent
7 juin 1999	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent
23 août 1999	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent
7 septembre 1999	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent
4 octobre 1999	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent
1 ^{er} novembre 1999	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent
6 décembre 1999	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent
10 janvier 2000	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent
7 février 2000	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent
6 mars 2000	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent
3 avril 2000	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent
1 ^{er} mai 2000	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent
5 juin 2000	Centre administratif 1100, boulevard Côte Vertu, Saint-Laurent

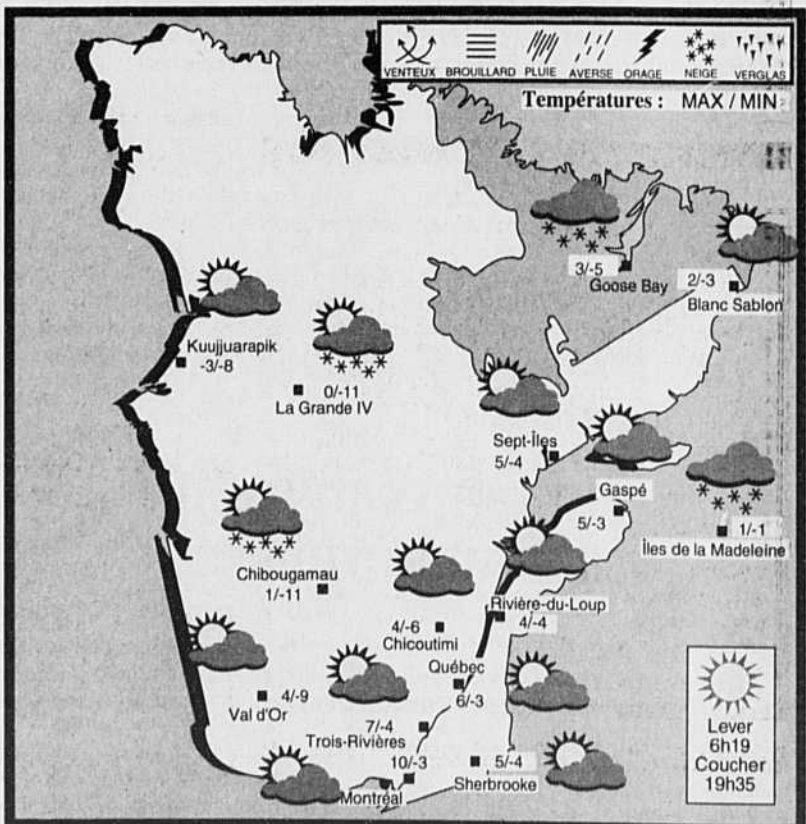
Ce nouveau règlement est sanctionné par la résolution #CC98/99-04-341, et entrera en
vigueur à compter du jour de la publication du présent avis.

Alain Gauthier, Secrétaire Général
1100, boulevard Côte Vertu
Saint-Laurent (Québec) H4L 4V1

Donné à Saint-Laurent, ce 9 avril 1999.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Samedi	Dimanche	Lundi
	max 10	min -3	max 7	-2/9	-2/10



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Samedi	Dimanche	Lundi
	max 6	min -3	max 6	-4/7	-3/7

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Samedi	Dimanche	Lundi
	max 9	min -3	max 8	0/10	1/10

Météo-Conseil

1 900 565-4455

Frais applicables

La météo à la source

Environnement Canada



LES SPORTS

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Hier
Milwaukee 4, St. Louis 9
San Diego à San Francisco
New York à Montréal
Philadelphie à Atlanta
Chicago à Houston
Colorado à Los Angeles

Aujourd'hui
New York à Montréal, 19h05
Philadelphie en Floride, 19h05
Chicago à Pittsburgh, 19h05
Arizona à Atlanta, 19h40
Milwaukee à Houston, 20h05
Cincinnati à St. Louis, 20h10
Colorado à Los Angeles, 22h10
San Diego à San Francisco, 22h35

Section Est	G	P	Moy.	Diff
Atlanta	2	1	.667	—
Montréal	2	1	.667	—
New York	2	1	.667	—
Floride	1	2	.333	1
Philadelphie	1	2	.333	1

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff
Chicago	1	1	.500	—
Houston	1	1	.500	—
Milwaukee	1	1	.500	—
St. Louis	1	1	.500	—
Pittsburgh	1	2	.333	1/2
Cincinnati	0	3	.000	1 1/2

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff
Los Angeles	3	0	1.000	—
San Francisco	3	0	1.000	—
San Diego	2	1	.667	1
Colorado	1	2	.333	2
Arizona	0	3	.000	3

LIGUE AMÉRICAINNE

Hier
Tampa Bay à Baltimore
Boston à Kansas City
Toronto au Minnesota
Cleveland à Anaheim

Aujourd'hui
Detroit à New York, 13h05
Kansas City à Chicago, 16h05
Boston à Tampa Bay, 19h05
Toronto à Baltimore, 19h05
Cleveland au Minnesota, 20h05
Anaheim au Texas, 20h35
Oakland à Seattle, 22h05

Section Est	G	P	Moy.	Diff
Boston	2	0	1.000	—
New York	2	1	.667	1/2
Baltimore	1	1	.500	1
Tampa Bay	1	1	.500	1
Toronto	1	1	.500	1

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff
Chicago	2	1	.667	—
Cleveland	1	1	.500	1/2
Minnesota	1	1	.500	1/2
Detroit	1	2	.333	1
Kansas City	0	2	.000	1 1/2

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff
Texas	2	1	.667	—
Anaheim	1	1	.500	1/2
Oakland	1	2	.333	1
Seattle	1	2	.333	1

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Mercrdis
St. Louis 4 Washington 2
Montréal 2 Caroline 0
Toronto 4 Ottawa 2
Detroit 6 Vancouver 1
Boston 5 Floride 2
Dallas 5 Anaheim 1
Colorado 4 Nashville 1
Edmonton 4 Calgary 2

Hier
Toronto à Ottawa
Washington au New Jersey
Montréal à N.Y. Islanders
Pittsburgh à Philadelphie
Boston à Tampa Bay
N.Y. Rangers à Chicago
San Jose à Los Angeles

Aujourd'hui
Floride à Buffalo, 19h30
Detroit à St. Louis, 19h30
N.Y. Rangers à Dallas, 20h30
Edmonton à Calgary, 21h
Nashville à Phoenix, 22h
San Jose à Anaheim, 22h30

Section Nord-Est	PJ	G	P	N	BP	BC	P
x-Ottawa	77	43	22	12	232	172	98
x-Toronto	78	43	28	7	253	222	93
x-Buffalo	76	35	26	15	196	167	85
x-Boston	77	36	28	13	204	170	85
Montréal	77	31	36	10	174	193	72

Section Atlantique	G	P	Moy.	Diff
x-New Jersey	76	42	23	11
x-Pittsburgh	77	36	27	14
x-Philadelphie	77	34	25	18
N.Y. Rangers	77	32	35	10
N.Y. Islanders	77	21	46	10

Section Sud-Est	G	P	Moy.	Diff
Caroline	78	32	30	16
Floride	77	27	32	18
Washington	77	31	40	6
Tampa Bay	76	18	51	7

Section Nord-Ouest	G	P	Moy.	Diff
xy-Detroit	78	42	30	6
x-St. Louis	77	34	31	12
Chicago	78	25	41	12
Nashville	77	27	43	7

Section Pacifique	G	P	Moy.	Diff
xyz-Dallas	77	48	17	22
x-Phoenix	77	38	27	12
x-Anaheim	77	34	31	12
x-San Jose	77	30	30	17
Los Angeles	76	28	43	5

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff
xy-Detroit	78	42	30	6
x-St. Louis	77	34	31	12
Chicago	78	25	41	12
Nashville	77	27	43	7

xy-Colorado
Edmonton
Calgary
Vancouver

xyz-Dallas
x-Phoenix
x-Anaheim
x-San Jose
Los Angeles

x-assuré d'une place dans les séries.
y-champion de section.
z-champion de l'association

Saison de misère

Félix Potvin veut se reprendre en affrontant les Maple Leafs

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Uniondale — Félix Potvin, qui connaît une saison de misère, va rejouer d'ici la fin de la saison, et probablement à Toronto mercredi, le hasard faisant parfois bien les choses.

Le gardien d'Anjou pourrait ainsi réaliser son souhait déjà exprimé d'affronter son ancienne équipe des Maple Leafs, et à Toronto en plus.

On se rappellera qu'il avait fait la grève en décembre, ne voulant pas jouer le rôle de second violon derrière Curtis Joseph, acquis à prix fort au cours de l'été. Échangé le 9 janvier, Potvin est passé aux Islanders en retour du jeune défenseur Bryan Berard.

Blessé à l'aine le 12 février dans une défaite de 2-1 contre Nashville, il

n'a pris part qu'à huit matchs des Islanders, remportant une seule victoire, avec une moyenne élevée de 3,86 et un faible pourcentage d'arrêts de 28,74. Sa fiche avec les Leafs avait été de 3-2, mais avec une moyenne de 3,81 et un pourcentage d'arrêts de 28,66.

Une saison à oublier donc pour le gardien qui était de retour dans la formation hier comme adjoint de Wade Flaherty, Marcel Cousineau ayant été retourné à Lowell dans la ligue américaine.

Tommy Salo, lui, a été échangé aux Oilers d'Edmonton, qu'il est en train de mener aux séries, en échange de Mats Lindgren, qui avait un but et deux passes en sept matchs avec les Islanders.

Potvin risquait de ne plus jouer de la saison après s'être blessé de nou-

veau à l'entraînement le 24 février, mais il est maintenant possible qu'il entreprenne le dernier match à domicile des Islanders demain, contre les Hurricanes de la Caroline.

Nouveau contrat

«Ce serait bien de gagner une match et de partir pour l'été sur une note positive», a déclaré le gardien, qui en est à la dernière année d'un contrat de 2,7 millions de dollars qu'il pourrait avoir à réviser à la baisse. «Mon seul but était de revenir au jeu, a-t-il assuré. Je ne pense pas que Toronto soit un facteur. Ça serait sûrement plaisant de jouer là-bas, mais ça n'aurait rien changé. Nous avons pris notre temps cette fois et je me sens fort. Ça été une année difficile, a-t-il constaté à l'évidence, mais je commence à m'habituer ici.»

Grand Prix du Brésil

Les «ténors» veulent reprendre leur place

MARC DELBES
PRESSE CANADIENNE

Après un intermède inhabituel de cinq semaines, le grand cirque de la Formule 1 reprend ce week-end sur le circuit d'Interlagos pour le Grand Prix du Brésil. Pour ce deuxième rendez-vous de la saison, les «ténors» du championnat entendent reprendre l'affiche après les fausses notes de Melbourne.

Si les McLaren-Mercedes de Mika Hakkinen et David Coulthard et la Ferrari de Michael Schumacher manquaient à l'appel à l'arrivée du Grand Prix d'Australie, tout a été mis en œuvre dans l'intervalle pour corriger les problèmes de fiabilité qui ont alors trahi les favoris.

Sous la chaleur étouffante de São Paulo, le V10 Mercedes devrait de nouveau permettre aux McLaren de survoler les qualifications. Mais parviendront-elles à franchir les 72 tours de l'épreuve dimanche? «Nous avons réussi des simulations sur la distance d'un Grand Prix lors de nos récents essais», a plaidé Hakkinen sur un ton rassurant après une série d'essais privés. Et si tout va bien, nous allons le faire de manière réelle à Interlagos.»

Schumacher, victime lui aussi de bien des soucis en Australie, reconnaît que la fiabilité se révélera un élément

essentiel au Brésil. «Depuis l'Australie, nous avons fait beaucoup de tests, sans connaître de problème majeur, a dit l'Allemand. La chaleur et la configuration assez rapide du tracé au Brésil mettent le moteur à rude épreuve, mais j'espère que cela sera un avantage pour nous.»

Chez Ferrari, nettement dominée par les McLaren en puissance à Melbourne, on promet quelques nouveautés ce week-end pour améliorer la performance de la voiture.

Condition physique

Il n'y a pas que la mécanique qui sera durement sollicitée dimanche en course. La condition physique des pilotes sera également mise à l'épreuve. D'abord parce que la piste de 4,292 kilomètres est très bosselée. Mais aussi parce qu'il s'agit de l'un des deux seuls circuits au calendrier qui tournent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Cela signifie que les muscles du cou des pilotes seront beaucoup plus sollicités. Mais on aurait tort de ramener cette deuxième manche du championnat à un simple duel entre McLaren et Ferrari. Certes, les deux équipes ont toujours figure de favorites mais de nouveaux visages se posent désormais en trouble-fête. Heinz-Harald Frentzen a fait la démonstration à Melbourne (2^e) qu'il faut compter Jordan parmi les équipes de pointe.

Séries éliminatoires

L'Impact a beaucoup à gagner

PRESSE CANADIENNE

Pour l'Impact de Montréal, cette première participation aux séries de la National Professional Soccer League (NPSL), à partir de dimanche soir prochain au Centre Molson, ne représente pas seulement une occasion d'aspirer au titre de champion nord-américain de soccer intérieur. C'est une occasion de monter en grade au sein de l'élite de la NPSL et, aussi, de gagner le cœur d'un plus large public.

«Les joueurs, les entraîneurs et les dirigeants veulent prouver que l'Impact mérite d'être considéré parmi les meilleures équipes de la ligue», a déclaré Pat Harrington, directeur administratif de l'Impact et gardien partant des Montréalais lorsqu'ils avaient remporté le championnat nord-américain de soccer extérieur en 1994.

Il y aura quatre rondes éliminatoires. L'Impact affrontera le Heat de Harrisburg dans une série au meilleur des trois matchs. Le vainqueur affrontera le Crunch de Cleveland, champion de la conférence américaine, en demi-finale de conférence.

«Même si notre fiche de 19-21 ne reflète pas le véritable potentiel de l'équipe, nous avons prouvé que nous pouvions rivaliser avec la crème de la crème cette saison en battant Cleveland et Milwaukee, les deux meilleures équipes au classement général, à plus d'une reprise. On a aussi battu Kansas City et Edmonton, ainsi que St. Louis chez eux, toutes des équipes qui pourraient aller loin en séries», a souligné Harrington. Plus nous irons loin lors des séries, plus nous gagnerons le respect de nos adversaires. Et il n'y a aucun doute que nous avons la capacité et le talent pour faire un bon bout de chemin en séries.»

L'Impact a attiré une moyenne de 4944 spectateurs à ses quatre derniers matchs en saison régulière au Centre Molson, y compris une foule de 6785 amateurs lors de la victoire de 12-8 sur le Crunch de Cleveland le 31 mars dernier.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

OUTREMONT-EN-HAUT
Cottage 1974, style canadien, rue paisible, 13 pièces, 2 foyers, piscine, 575000\$ 495-3798.

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

CENTRE-VILLE, rue Simpson, maison McKenzie, 2 c.c., 2 s.b., meublé, de proprio. 280.000\$, 933-8661.

MONASTÈRE BON PASTEUR, Maison historique, centre-ville, 2 étages, 7 pièces, foyer, parc et stat. int. 287-3559.

OUTREMONT, 1530 Bernard #11. A vendre co-propriété 5 1/2, 1,100 p.c. garage, salle de bain, cuisine rénovées. (514)277-8193.

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL



À QUÉBEC, Limoilou, cottage en pierre rénové, 4 chambres + 1, sous-sol fini, planchers bois franc et céramique, garage, parc paysagé, à 8 minutes Colline parlementaire, proximité autoroutes, parcs, cégep et hôpitaux, 102 500 \$.

(418) 648-8330, soir - (418) 646-3815, jour

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

A 35 MIN. MTL. MONT-ST-GREGOIRE dans montagne, petite maison 2+1 c. à c., 2 s.b., tr. éclairé, terrain 15 000 p.c., boisé, gazebo, grde terrasse. Beaucoup d'inclus. Idéal couple cherchant endroit tr. paisible. 107.000\$ (450)358-4070.

OUTAOUAIS au nord de Montebello, maison à colombage de 2.200 p.c. à caractère unique au lac Vicoeur. Terrain de 7,7 acres + atelier/studio et remise à l'arrière et à bois. Vente par proprio (819)428-2648, www.orbit.qc.ca/esage

STE-FOY, 2 condos communicants, 4e, vue sur Laurentides, 6 c.c., 2 salons, 2 balcons 7 x 20, 2 s. à diner, 2 cuisines, 2 int. int. Asc. Idéal 2 générations. 215.000\$. (418)261-4121.

130

MAISONS DE CAMPAGNE

BIJOU de maison champêtre, site exceptionnel, 1.000 pi. le long de la rivière Yamaska. 150.000\$. (450)469-4189.

132

CHALET

CANTONS DE L'EST, Baldwin Mills, chalet 16x24, terrain 5,702 m. près lac Lyster et golf. Très privé. 25.000\$. (613)830-5391 (soir), (619)849-7398.

134

FERMES, FERMETTES TERRES

FERMETTE de 10 ha., St-Mathias près de Chamby, grande maison et bâtiments pour petit élevage et chevaux. Terrain paysager. (450)447-8247.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A-1, 3 1/2 moderne à Rosemont, 2e, 1/2, balcon, gr. salle de bains, entrée lav/séch., marquetrie, idéal pers. seule, semi-retraite. 6306 Louis-Hémon, sur r.-v. 374-2929.

160

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL



À QUÉBEC, Limoilou, cottage en pierre rénové, 4 chambres + 1, sous-sol fini, planchers bois franc et céramique, garage, parc paysagé, à 8 minutes Colline parlementaire, proximité autoroutes, parcs, cégep et hôpitaux, 102 500 \$.

(418) 648-8330, soir - (418) 646-3815, jour

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC, 4 1/2 fermé, bien éclairé, balcon, Berri nord Crémazie, 381-0544 (fin de sem: 14h à 16h, sem: 19h à 21h).

AHUNTSIC, bas duplex, 1,350 p.c., 6 1/2, foyer, garage, coin, près école. Réf. 7955, juin. 858-8885.

AHUNTSIC, grand 3 1/2, semi-meublé, bien éclairé. Près des services. 380\$. 388-9666.

APP-HOTEL, près centre-ville, 3 1/2, 4 1/2, joliment meublé, toutes commodités, câble et élec. inclus. 650\$-750\$/mois., 3 mois minimum. 747-1517.

ESPLANADE/BERNARD, 6 1/2, neuf, r. de c., jardins, 825\$/m.c. 278-7308

METRO JARRY, 4 1/2, salon double, cachet. 480\$. 388-8570.

MTL-NORD, grand 4 1/2, stat., tranquille, choix peinture, près services. Idéal pré-retraité. Réf.: 389-9965.

N.D.G., Co-propriété, entièrement rénovée, 6 1/2 + demi s.s., stat. 875\$. Idéal pour professionnel. (450)691-0969.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
«La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.»

OUTREMONT, 1385 Bernard, coin Wiseman, grand 5 1/2, équipé, clair, balcon. Juillet. 271-4168.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, grands 4, 6 pièces, rénovés, lumineux, balcon, ensol. 7955 et 1.200\$ (chauffés). 843-0406, 898-1015.

PLATEAU, Parthenais/Gifford 3 1/2 ensoleillé à louer 1er juillet, chambre fermée, chauffage électrique, 385\$. PAS D'ENTRÉE LAVEUSE-SECHEUSE. 527-3898.

SHERBROOKE/parc Lafontaine, condo rénové, lumineux, meubles neufs, 2 c.c. 2 s. de b., foyer, garage, tout inclus. 2.250\$/mois. 524-1373.

162

DEMANDE À PARTAGER

PROFESSEURE n.f., partagerais avec professionnelle, amie des arts et des chats. Quartier tranquille. 529-6794.

163

OFFRE À PARTAGER

OUTREMONT (rue Davaar). Près métro. 2 pièces dans 6 1/2, 300\$. 490-0913 ou 738-7812.

164

CONDOMINIUMS À LOUER

MAGOG - BORD LAC MEMPHRÉ. Condo à louer ou à vendre. Superbe suite/1er Bldn 4 1/2, foyer, 1 meublé, literie, incl. lav/séch., piscine, tennis. Loc. annuelle. Immédiat. 600\$/mois. Si vente, prix nég. (514)498-9848 ou (514)343-3106 (sem. 9h à 5h).

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

V.M.R. (boul. Graham), 7 pièces, pr. métro L'Acadie & Centre commercial Beaumont. 738-7812.

170

HORS-FRONTIÈRES À LOUER

«PARIS» Xie, très beau studio pour un couple: Standing, ascenseur, totalement équipé, métro très proche. Prix mensuel: 5725 F.F.R. (environ 1450\$CAN) charges et chauffage central compris. (minimum

• CULTURE •

CINÉMA

Les Muses à l'écran

L'œuvre de Michel Marc Bouchard, l'un des dramaturges québécois les plus louangés, passe à nouveau des planches au grand écran. La pièce *Les Muses orphelines* sera bientôt immortalisée sur pellicule par le cinéaste Robert Favreau.

Brian Myles
Le Devoir

Robert Favreau (*Nelligan, Portion d'éternité*) tournera *Les Muses orphelines* dès le début de mai à Montréal et au Lac-Saint-Jean. Le réalisateur et son équipe ont rencontré la presse, hier à Montréal, peu avant de porter à l'écran la pièce acclamée de Michel Marc Bouchard.

La distribution comprend Marina Orsini, Céline Bonnier, Fanny Malette et Stéphane Demers qui, depuis trois semaines, répètent sous l'œil scrutateur de Robert Favreau.

Ce dernier a expliqué que son film comportera des scènes extérieures qui seront tournées au Lac-Saint-Jean, entre autres dans le village de Saint-Ludger-de-Milot. «*Le Lac-Saint-Jean va jouer un rôle important sur le plan de l'image*, a-t-il expliqué. *La démesure du paysage correspond à la démesure des sentiments*» dans la pièce.

La version théâtrale des *Muses orphelines*, dont le succès ne se dément pas à l'étranger, se passe en huis clos. Elle raconte dans toute sa fatalité, et avec une dose d'humour, l'histoire familiale des Tanguay, quatre enfants abandonnés par leur mère après la mort du père. La plus jeune des sœurs — à qui le fond de l'histoire avait été caché — orchestre des retrouvailles pour les moins tordues.

Robert Favreau avoue qu'il a été «*complètement bouleversé*» la première fois qu'il a vu la pièce. «*Tellement bouleversé que je n'ai même pas pensé à en faire un film*», dit-il.

Le tournage des *Muses* se déroulera du 3 mai à la mi-juin. Le film, doté d'un budget frôlant les 3,7 millions, sera produit par Lyse Lafontaine et Pierre Latour, ce dernier, de Film Tonic, assurant aussi la distribution. Le scénario a été écrit par Gilles Desjardins, qui avait notamment scénarisé *Les Pots cassés* (François Bouvier) et *Shabbat Shalom!* (Michel Brault). La sortie est prévue pour le printemps 2000.

Une pièce de Michel Marc Bouchard a déjà été portée à l'écran. En 1996, le cinéaste canadien John Greyson signait en effet *Lilies*. Michel Marc Bouchard avait scénarisé ce film qui fut jugé comme une excellente adaptation de sa pièce *Les Feluettes*. Le dramaturge a également scénarisé *L'Histoire de l'oe* pour les réseaux français et anglais (avec sa complice traductrice Linda Gaboriau) de Radio-Canada. À l'heure actuelle, M. Bouchard projette par ailleurs d'écrire un scénario inédit de long métrage en collaboration avec les producteurs de *Lilies*.



Une pionnière s'éteint

Evelyn Lambart, l'une des pionnières de l'animation au Canada, s'est éteinte samedi dernier à Knowlton à l'âge de 84 ans. Mme Lambart est entrée à l'Office national du film (ONF) en 1942. Elle est rapidement devenue la plus proche collaboratrice de Norman McLaren, le père du studio d'animation de l'ONF. Mme Lambart a collaboré à quelques films de McLaren avant de devenir réalisatrice à part entière. Elle a entre autres réalisé *Fine Feathers*, *The Hoarder* et *Paradise Lost*, un film à caractère écologiste plaidant en faveur d'un environnement non pollué. Evelyn Lambart fut pendant près de 25 ans la seule femme à réaliser des films d'animation à l'ONF.

15 Moments

Denys Arcand poursuit le tournage de son prochain métrage en anglais, intitulé *15 Moments*. Cette semaine, les acteurs Dan Aykroyd (*Blues Brothers 2000*, *Driving Miss Daisy*) et Frank Langella (*Alegria*, *Lolita*) se sont ajoutés à la distribution comportant 140 rôles. L'action de *15 Moments* traite d'un «*monde effréné et scandaleux de la célébrité internationale soudaine et du prix à payer pour la gloire*». Arcand trace un portrait d'une culture obsédée par le culte de la célébrité en racontant l'ascension d'une jeune mannequin-vedette vue à travers différentes émissions de télévision.

Lattuada à la Cinéma

La Cinéma présente jusqu'au 18 avril neuf des plus importants films du cinéaste italien Alberto Lattuada. Ce soir, *Le Moulin du Pô* est à l'affiche. Suivront *Le Bandit*, son premier grand succès, *Les Feux du music-hall*, qui a permis à Fellini d'aborder la mise en scène, *Le Man-teau*, né d'une rencontre avec l'écrivain russe Gogol, et *La Pensionnaire*, qui rappelle *Belle du jour* de Buñuel. Toujours à la Cinéma, *Le Monde de Marcel Dubé*, rétrospective consacrée à l'œuvre télévisuelle du dramaturge, se poursuit jusqu'au 22 avril. Ce soir, les hommages reviennent à la fois à Dubé et à Jean Duceppe avec la présentation de *Médée*. Le programme complet des rétrospectives Lattuada et Dubé est disponible dans la revue de la Cinéma. bmyles@ledevoir.com

À QUÉBEC

Déjà vu

MIGNONNE

Texte et mise en scène: Marie-Josée Bastien. Avec Bertrand Alain, Erika Gagnon, Véronika Makdissi-Warren, Francis Martineau et Nathalie Poiré. Scénographie: Marie-Claude Pelletier. Costumes: Sharon Scott. Éclairages: Nicolas St-Pierre. Musique: Yves Dubois. Réalisation des images: Steve Asselin. Une production du Théâtre Les Enfants terribles présentée au théâtre Périscope jusqu'au 17 avril.

VINCENT DESAUTELS
CORRESPONDANT
DU DEVOIR À QUÉBEC

On dit de certains auteurs qu'ils refont toujours le même roman, le même film, la même pièce, ressasant toujours leurs obsessions au fil de leur œuvre. Marie-Josée Bastien, elle, n'en est qu'à son deuxième texte théâtral original et, déjà, on serait en mesure de la ranger parmi eux: c'est que *Mignonne*, la pièce que présente actuellement le théâtre Périscope, nourrit envers *Carpe Diem*, sa pièce précédente, des similitudes qui laissent songeur.

Peut-être s'agit-il effectivement d'obsessions personnelles qui hantent l'imaginaire de Marie-Josée Bastien; on est en droit de s'étonner qu'elles se déclinent encore ici sur un mode similaire. Dans une pièce comme dans l'autre, le drame s'installe dans des familles dysfonctionnelles pareillement structurées. Un des parents ne fait plus partie du décor, celui qui reste abdique toute responsabilité, perdu dans ses souvenirs d'amour, de sorte que les enfants sont laissés à eux-mêmes. Joyeux bordel: ils se recréent un monde, à l'image de celui des adultes qui les ont abandonnés, un monde forcément caricatural et foncièrement injuste, où les différends enfantins sont autant d'épisodes du drame. Après tout, on ne choisit pas pour rien un nom de troupe comme Les Enfants terribles (d'après la pièce de Cocteau, qu'ils avaient jouée à leurs débuts). Enfin, pour terminer la liste des ressem-

blances, tant dans *Carpe Diem* que dans *Mignonne*, c'est toujours la plus jeune du clan (incidemment jouée par la même comédienne, Véronika Makdissi-Warren) qui sert de souffre-douleur aux plus vieux.

Il s'agit certainement d'une cellule sociale intéressante à développer quoique, d'une pièce à l'autre, le problème aurait été posé différemment. Ceux qui n'ont pas vu *Carpe Diem* en seront quittes pour un baptême de la famille à la Bastien. Ils y retrouveront les personnages délaissés, les tourments mélodramatiques, les destins tragiques et l'humour aussi, inévitable chez Marie-Josée Bastien et qui compense heureusement les excès larmoyants. Mignonne suit le clan Bélanger entre les Jeux olympiques de 1976 et ceux de 1984, ce qui permet de vider en souriant les fonds de tiroirs de l'époque. Marie-Josée Bastien n'y est pas allée de main morte et le comédien Bertrand Alain, sympathique cabotin, peut s'en donner à cœur joie en entonnant les grands succès du René Simard prépubère et les jingles publicitaires trop bien connus.

Ici s'achèvent cependant les doux plaisirs de la nostalgie hystérique. Car l'idée de base, si elle s'avère aléchante, souffre d'un développement déficient. La pièce avance et rien ne se passe à part un pot-pourri de souvenirs K-Tel millésimés. À la première ritournelle publicitaire reconnue, on sourit; à la dernière, la lassitude a depuis longtemps pris le relais tant elles semblent se substituer à l'écriture dramatique. Les multiples changements de décor, bien que simples et rapides, finissent aussi par tourner à la formule sans alimenter le drame.

Il y a quelques années, dans un collectif scénique constitué de courtes pièces de jeunes auteurs, Marie-Josée Bastien avait lancé le germe de ce qui est devenu *Mignonne*: c'était court, incisif, irrévérencieux et complètement farfelu. La version longue servie aujourd'hui a indûment étiré la sauce et l'influence mélodramatique de *Carpe Diem* n'arrive pas à lui donner de corps.

CINÉMA

Deux ou trois idées et quelques gags

NEVER BEEN KISSED

De Raja Gosnell. Avec Drew Barrymore, David Arquette, Michel Vartan, Leelee Sobieski, John C. Reilly. Scénario: Abby Kohn, Marc Silverstein. Image: Alex Nepomniaschy. Montage: Debra Chiate. Musique: David Newman. États-Unis, 1999, 100 minutes.

MARTIN BILODEAU

La couche démographique qui frémente le plus les salles de cinéma, aux États-Unis, est celle des 24-30 ans. C'est pourquoi on n'a pas fini de voir des comédies tablant sur leur nostalgie des années de *high school*, nostalgie qui coïncide avec la réédition en CD de toutes les Pat Benatar de l'époque. Réalisé par Raja Gosnell (*Home Alone 3*), *Never Been Kissed* est une goutte de plus dans un lac appelé à devenir océan, récemment gonflé par une série de comédies bêtées sur les réunions d'anciens élèves (*Romy and Michelle's High School Reunion*, *Beautiful Girls*, etc.), où les héros renégocient invariablement leur popularité en fonction de leur position sociale présente. *Never Been Kissed* emprunte un chemin différent pour, cependant, dire les mêmes choses.

Ancienne élève hyper-appliquée et par conséquent souffre-douleur de ses camarades d'école, Josie Geller (Drew Barrymore, qui produit ici son premier véhicule publicitaire) est devenue journaliste pour le *Chicago Tribune*. Un poste enviable pour lequel, à 25 ans, elle ne demande qu'à faire ses preuves. Aussi se rejouit-elle d'avance lorsqu'on lui propose de réaliser une



SUZANNE HANOVER

Drew Barrymore et Michael Vartan

première enquête incognito: s'infiltrer dans une école à titre d'étudiante en dernière année, et rapporter l'état de santé du système d'éducation, le moral des profs et les rêves d'avenir des élèves, s'il y a lieu. Mais l'apprentie est aussi socialement inapte qu'à l'époque et se retrouve, une fois de plus, parmi les élèves marginalisés par leurs succès scolaires et leurs bulletins de bonne conduite. L'affection d'un professeur (Michael Vartan), l'amitié de son frère venu à sa rescousse (David Arquette) et le soutien de ses collègues l'aideront à bâtir des ponts et à devenir enfin la reine du bal... et à se faire embrasser... pour la première fois.

On s'étonne des éclairs spirituels de certains dialogues compte tenu de

l'inéptie de ce premier scénario de Abby Kohn et Marc Silverstein (deux finissants d'une école de cinéma californienne où on forme les tacheurs de demain), qui embrasse tous les clichés et parcourt un chemin moral «dépavé» tellement il a été parcouru par le passé. Deux ou trois idées, quelques gags efficaces, trois ou quatre chansons accrocheuses, une mise en scène anonyme, tel est grosso modo le menu de *Never Been Kissed*, dont la teneur en fibres et en protéines est marquée au générique et concentrée dans la bande-annonce.

Certaines *sit-coms* font plus avec moins d'idées, mais qu'importe, puisque l'argent mène le monde et qu'on paye des gens pour recycler celles d'hier.

THÉÂTRE

Une mort stylée

sant du dehors, la cohérence ne veut peut-être pas forcément qu'on réponde selon une logique idoine.

Toujours est-il que si chargé de trouvailles *high-tech* et fantastiques qu'il soit, ce Ionesco en forme de cérémonial dérisoire et pompeux n'en aborde pas moins de front les grandes questions soulevées par l'auteur français d'origine roumaine. Peu ont été angossés comme lui par une peur aussi absolue de la mort. Ironiquement, il a eu le temps d'y réfléchir longuement. Et l'on s'accorde généralement pour dire que *Le roi se meurt*

constitue son testament à cet égard.

Par ailleurs, la distribution dont *Le roi se meurt* pour traiter du «*tragique de la finitude humaine*» n'a pas hésité à le suivre sur le terrain pourtant miné du formalisme. Martine Francke, entre autres, a l'air particulièrement à l'aise dans ce type d'exercice et offre une Juliette à la fois vigoureuse et nuancée. Bref, on peut aimer ou pas ce style de mise en scène, qui ne se laisse jamais oublier. Mais on ne peut pas reprocher à Dubois de ne pas avoir de style ni de ne pas l'avoir assez affirmé.

LE ROI SE MEURT

Un texte d'Eugène Ionesco. Mise en scène: René-Daniel Dubois. Scénographie: Stéphane Roy. Costumes: Ginette Noiseux. Lumières: Guy Simard. Musique: Michel Smith. Vidéo: Luc Bourdon. Avec Jean-François Pichette, Elise Guilbault, Diane Vallée, Jean-François Casabonne, Martine Francke et Denys Paris. À l'Espace Go jusqu'au 8 mai.

HERVÉ GUAY

C'est un roi pieds nus, sans couronne, sans sceptre et sans trône qu'a choisi de présenter René-Daniel Dubois à l'Espace Go. Mais s'il est dépourvu des attributs du pouvoir dans sa robe de chambre de ratine, le protagoniste de ce *Roi se meurt* n'évolue pas exactement dans ce que l'on pourrait appeler le dénuement. Une table encombrée, des piques, un écran en forme d'œuf, un tuyau qui dégoutte, entre autres, meublent une scène qui prend la forme d'une sorte de ring bétonné, entouré de vibraphones.

Il faut encore compter avec les tenues d'apparat que portent les autres personnages de la cour, qui achèvent de nous plonger dans un univers baroque similaire à celui qu'avait instauré Dubois lors de sa mise en scène des *Guerriers* en 1997. Cothurnes, cotte de mailles, crinoline, casque de conquistador: toute l'histoire des costumes y passe, non sans qu'il ait été ajoutée à ceux-ci une petite touche futuriste. Comme si la pièce ne soulignait pas encore assez l'arbitraire du temps qui file toujours trop vite. Bref, on assiste ici au triomphe du construit, du factice, sur le naturel d'une mort qui continue néanmoins d'être perçue comme totalement inacceptable.

Astucieuse idée toutefois que d'ouvrir le spectacle avec ces comédiens désabusés qui travaillent autour d'une table avec la conscience de donner un texte et qui s'amusent à en souligner avec désinvolture la ponctuation et les gestes suggérés. Tout cela prépare fort bien à la grandiloquence avec laquelle sera jouée l'agonie puérile et lyrique du roi. Cette entrée en matière transpose de plus, en termes théâtraux, la question de l'inconscience devant la mort qui traverse cette comédie grave d'Ionesco. Nul doute que Dubois parvient ainsi à accentuer encore la naïveté terrible et pitoyable d'un monarque qui l'égoïsme proprement reptilien (Jean-François Pichette rampe ici à qui mieux mieux), surtout comparée à la lucidité intraitable de la reine Marguerite (tant qu'à être persécuté, il y a quelque chose de consolant à l'être par une comédienne de la trempe d'Elise Guilbault).

Chose certaine, comme metteur en scène, Dubois égale certainement Ionesco au chapitre de l'obsession et de l'insistance — ce qui n'est pas peu dire. Pourquoi en faire tant?, at-on envie de lui demander. Est-il vraiment nécessaire que les niveaux de sens s'épaississent parfois jusqu'à l'opacité? D'autres diront que l'on a tort de se plaindre de ce que la mariée soit trop belle. N'empêche qu'au matérialisme et au technologisme envahis-

NOUVEAUTÉS

GO

États-Unis, 1999, 103 minutes.

Comédie dramatique de Doug Liman avec Desmond Askew, Tave Diggs, William Fichter. À la veille de Noël, les destins d'une poignée de jeunes vont s'entrecroiser sur fond de trafic de drogues, de combines criminelles, de poursuites automobiles, etc. Cinéplex Odéon, Guzzo

NEVER BEEN KISSED

États-Unis, 1999, 107 minutes.

Comédie sentimentale de Raja Gosnell avec Drew Barrymore, David Arquette, Michael Vartan. Une jeune journaliste se fait passer pour une élève de niveau secondaire afin d'enquêter incognito sur les mœurs des adolescentes d'aujourd'hui. Cinéplex Odéon, Guzzo

TWIN DRAGONS

Hong-Kong, 1991, 89 minutes.

Comédie policière de Tsui Hark et Ringo Lam avec Jackie Chan, Maggie Cheung, John et Boomer sont des jumeaux identiques qui ont été séparés à la naissance. Le premier est devenu un chef d'orchestre renommé tandis que l'autre peut se vanter d'être un champion d'arts martiaux. Famous Players

A WALK ON THE MOON

États-Unis, 1998, 104 minutes.

Drame psychologique de Tony Goldwyn avec Diane Lane, Liev Schreiber, Viggo Mortensen. En 1969, alors qu'elle séjourne dans un camp d'été avec sa fille adolescente, une femme délaissée par son mari a une aventure avec un vendeur ambulancier au mode de vie hippie avec qui elle assiste au festival de Woodstock. Faubourg

SECRET DÉFENSE

France, 1997, 170 minutes.

Drame psychologique de Jacques Rivette avec Sandrine Bonnaire, Jerzy Radziwółowicz, Laure Marsac. Lorsque son frère lui annonce que leur père n'est pas mort accidentellement comme ils le croyaient mais qu'il a plutôt été assassiné, Complexe Desjardins

COOKIES FORTUNE

États-Unis, 1999, 118 minutes.

Drame policier de Robert Altman avec Glenn Close, Julianne Moore, Liv Tyler. Dans une petite bourgade endormie de la Louisiane, deux sœurs découvrent avec horreur que leur tante s'est suicidée. Craignant un scandale, elles décident de maquiller ce suicide en meurtre et font ainsi accuser un innocent.

“LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE POUR UNE SORTIE ROMANTIQUE.”
The New York Times

“Une comédie romantique agréable et rafraîchissante. Il est impossible de ne pas tomber amoureux de Drew.”
Carl Hixson, *Wireless Magazine*

DREW BARRYMORE
UN BAISER,
ENFIN!
DAVID ARQUETTE MOLLY SHANNON

FOX 2000 PICTURES PRÉSENTE «UN BAISER, ENFIN!»

DREW BARRYMORE DAVID ARQUETTE MICHAEL VARTAN LEELEE SOBIESKI JEFFREY JORDAN
MOLLY SHANNON GARY MARSHALL ET JOHN C. REILLY MONA MAY DAVID NEWMAN
PRODUCTIONS JEFFREY DOWNS DEBRA CHIATE STEVEN JORDAN ALEX NEPOMNIASCHY
PRODUCTION DREW BARRYMORE SANDY ISAAC NANCY JUVONEN ABBY KOHN & MARC SILVERSTEIN
RÉALISATION DE RAJA GOSNELL

DÈS AUJOURD'HUI!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
CAPITOL ST-JEAN	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	GALLERIES ST-HYACINTHE ST-BASILE	CINÉPLEX ODÉON CHÂTEAUQUAY ENCORE	
CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD			
CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	
MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	CINÉMA PINE STE-ADELE			

SON DIGITAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

NOS
CHOIX

Théâtre

Waiting for Godot. Il y a un très beau Beckett à voir en ce moment au Centaur. Il est signé Ben Barnes, un metteur en scène irlandais qui a eu la bonne idée de s'y faire inviter. Le plus beau, c'est que ce dernier a travaillé avec des acteurs relativement obscurs mais qu'il les a amenés très loin. Nicholas Rice, en particulier, compose un Vladimir irrésistible. De plus, David Gaucher propose pour l'occasion la plus belle scénographie qu'il m'ait été donné de voir dans ce théâtre. Jeu physique et métaphysique font bon ménage dans ce Beckett inspiré et inspirant qui tient l'affiche jusqu'au 18 avril.

Hervé Guay

Cinéma

Secret Défense. Cinq ans après la mort supposément accidentelle de son père, Sylvie (Sandrine Bonnaire) découvre qu'il s'agirait d'un meurtre. Elle soupçonne l'associé de son père (Jerzy Radziwiłowicz), aussi amant de sa mère (Françoise Fabian), d'avoir joué un rôle dans cette affaire. Polar psychologique doublé d'une comédie fantaisiste, *Secret Défense*, de Jacques Rivette (*La Belle Noiseuse*, *La Religieuse*), est un exercice ambitieux et plein d'humour, moins porté par son intrigue que par les absurdités et les dérapages contrôlés du scénario. Malgré des inégalités dont *Secret Défense* n'est pas exempt, le cinéaste prolonge ici une démarche cinématographique cohérente et personnelle.

Martin Bilodeau

Chanson

Jacqueline Lemay. La chanson d'inspiration religieuse, sinon le nourrissant gospel, très peu pour moi. Debbie Reynolds en Sœur Sourire se riant Dominique-nique-nique, j'ai jamais pu. Je garde pourtant le plus agréable souvenir du passage de Jacqueline Lemay, toute chansonnière chrétienne soit-elle, au Spectrum lors d'une des belles soirées enregistrées pour la série *La Mémoire des boîtes à chansons*. La sœurlette de Jérôme Lemay, un peu oubliée, s'était révélée chansonnière accomplie, capable de ritournelles d'une vive intelligence et d'un humour fin qui disent des vérités pas toujours drôles en rimes riches. La revoilà pour un soir (lundi), au studio-théâtre de la Place des Arts, dans le cadre d'un récital intitulé *Écris-moi un mot*.

Sylvain Cormier

Musique

Théâtre La Chapelle. Depuis le temps que Johane Héty, la saxophoniste-vocaliste, et Chris Cutler, le batteur-percussionniste britannique, se croisent dans divers festivals, ils ont enfin réussi à organiser un spectacle où ils joueront ensemble (ce soir et demain au Théâtre La Chapelle). On nous promet une «flambée d'énergie, d'audace et de grâce», non seulement avec ce duo mais avec les musiciens invités, le guitariste René Lussier (ce soir) et Christof Migone aux moteurs vocaux, mécaniques et électroniques (demain soir).

Clément Trudel

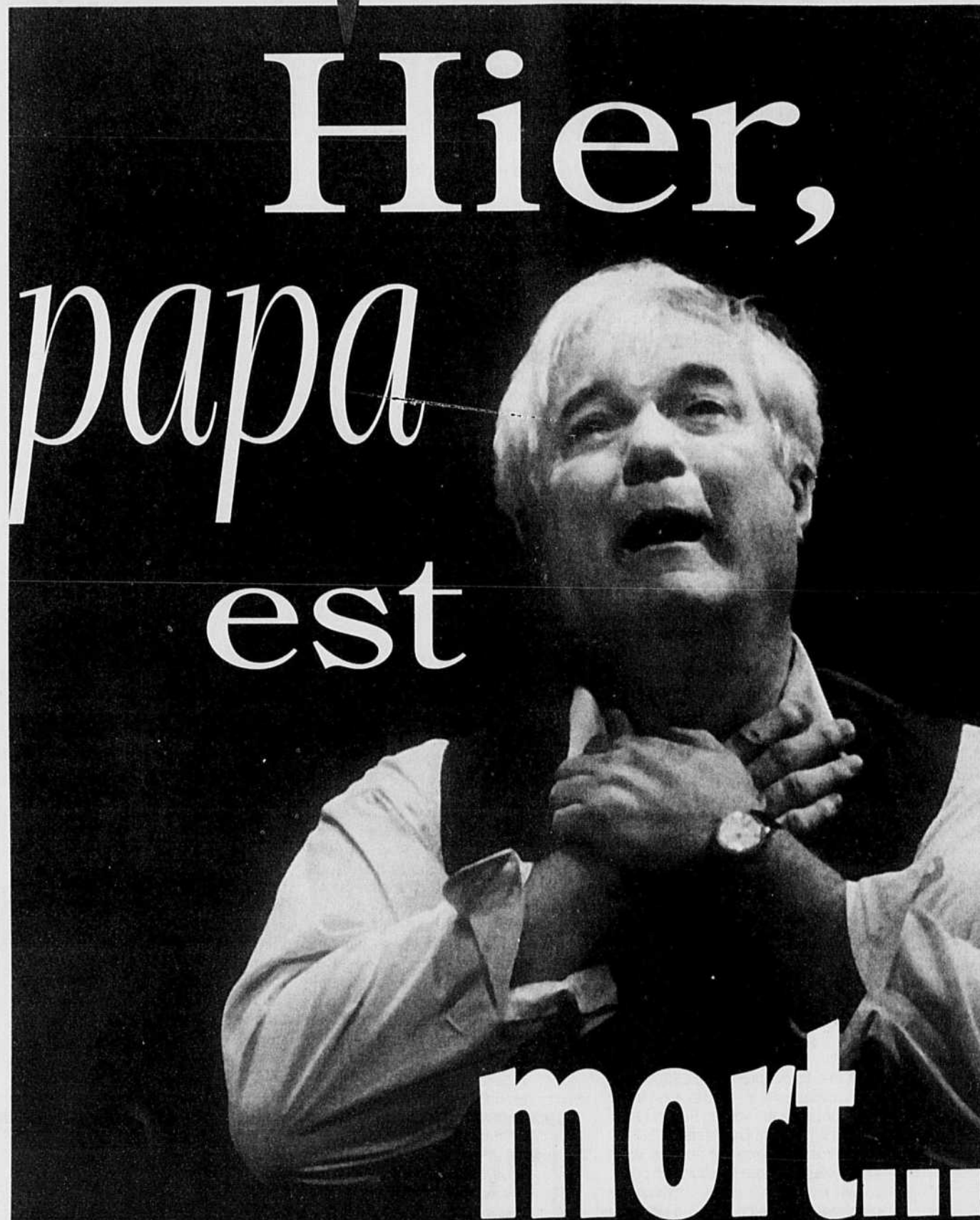
Arts visuels

De la monstrosité. Expression des passions. Pour la première exposition de son histoire, l'Espace D. René Harrison présente une exposition au sujet particulier qui n'est pas exempt d'une certaine dose de violence tout en participant d'une forme exacerbée de théâtralité. Pas question ici d'effusions de sang, de scènes grossières ou d'horreur répulsive. Il s'agit plutôt de l'expression d'atmosphères claustrophobes, d'inconfort et d'une violence d'avantage implicite qu'explicite. Un trouble fin de siècle. Espace D. René Harrison, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 418, jusqu'à la fin mai, et Galerie Harrison Art International, au Centre de commerce mondial, 383, rue Saint-Jacques Ouest, mezzanine N-214. Jusqu'au 10 mai.

Bernard Lamarche

À VOIR

LE DEVOIR, LE VENDREDI 9 AVRIL 1999



La compagnie Jean-Duceppe rejoue *La Mort d'un commis voyageur*, d'Arthur Miller. Michel Dumont reprend le rôle de Willy Loman, dans lequel avait triomphé le fondateur de la compagnie.

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

La saison théâtrale aura été marquée par d'audacieuses reprises de mégasuccès des années 70. À l'automne, le TNM a osé reprendre *Les oranges sont vertes*, de Claude Gauvreau, histoire de célébrer le cinquantième anniversaire de *Refus global*. La réputation de la pièce, surchargée d'intérêt historique, précédée d'une rumeur de parfum de scandale, s'est finalement révélée surfaite d'un point de vue dramaturgique. Plus récemment, le TDP a osé retoucher à *Des souris et des hommes*, dont l'adaptation en téléthéâtre, il y a plus de 25 ans, avait marqué un sommet. Là encore, la nouvelle production n'a pas éclipsé l'ancienne.

Cette semaine, c'est au tour de la compagnie Jean-Duceppe de déterrer un monument. *La Mort d'un commis voyageur*, d'Arthur Miller, dans lequel le fondateur avait triomphé, d'abord dans une version télé, au début des années 60, puis dans son théâtre, par trois fois (1973-74, 1975-76 et 1982-83). Jean Duceppe a joué dans plus de 160 pièces, quelques films et plusieurs productions télévisuelles, mais de l'avis de plusieurs bonnes mémoires des planches, il a probablement offert ses plus grandes performances en donnant vie au personnage fatigué, déçu et blessé de Willy Loman.

Michel Dumont, qui a succédé à Jean Duceppe à la tête de sa compagnie, prend maintenant le risque de chausser les immenses cothurnes. Il a aussi entièrement retraduit le classique américain, qui est en fait la pièce la plus jouée et la plus célèbre de Miller. Le nouveau Willy Loman de la nouvelle production de *La Mort d'un commis voyageur* plonge ce soir dans l'aventure, à la Place des Arts. Il sera entre autres entouré de France Castel, Antoine Durand, Benoît Girard et Denis Bernard, qui reprend lui-même le rôle de Biff, créé à l'époque par Dumont. La troupe a été dirigée par Monique Duceppe, fille de Jean.

L'audace est donc assumée en famille. Ce qui semble d'autant plus approprié étant donné le sujet de cette pièce grave et même désespérée, traitant des relations père-fils et de l'impossibilité de communiquer même avec les êtres aimés.

La Mort d'un commis voyageur sera à l'affiche au moins jusqu'au 15 mai prochain.

À FAIRE

CE WEEK-END

DICTÉE DES AMÉRIQUES, PRISE SIX

Cette année, c'est à la romancière et dramaturge Marie Laberge qu'on a confié le soin — ou la tâche ardue? — de mettre au défi les finalistes de la désormais célèbre Dictée des Amériques. Sur les ondes de Télé-Québec à 18h samedi, et puis ce dimanche à 13h sur les ondes de TV5, l'auteure lira l'épreuve qu'elle a concoctée à plus d'une centaine de finalistes originaires de onze pays des Amériques, d'Europe, d'Afrique et d'Asie. La dictée est animée par la journaliste Anne-Marie Dussault. A vos crayons!

LA POÉSIE DU FADO

La première tournée nord-américaine de Misia, chanteuse portugaise surnommée «l'ange noir du fado», l'amène demain soir à la salle Pierre-Mercure dans la série «Musiques et traditions du monde». Ses chansons expriment une poésie qui renouvelle le genre du fado en le faisant coller davantage à la réalité contemporaine. Misia ne renie pas la part jouée par l'une des pionnières du genre, Amália Rodrigues. Dans certaines villes du Portugal, un de ses disques, dit-on, a même dépassé en ventes ce que les discophiles avaient déboursé pour se procurer le disque de *Titanic*. Cette chanteuse ibérique — elle est née de mère catalane — a souvent choisi, pour y apposer sa musique, des textes d'écrivains portugais renommés.

LES COLLECTIONNEURS À DRUMMONDVILLE

Outre l'incontournable festival de folklore, Drummondville accueille annuellement une convention très courue de collectionneurs de machinistruc-choses en tout genre. Ce samedi de 11h à 18h et dimanche de 10h à 16h30, au pavillon du Village québécois d'antan, quelque 250 tables débordantes d'objets vieux ou rares s'offriront aux regards écarquillés et aux portefeuilles plus ou moins épais des visiteurs lors du 4^e Salon national des collectionneurs. Maints regroupements de ramasseurs amateurs et professionnels y auront leur stand, dont l'Association numismatique de Saint-Hyacinthe, les Collectionneurs passionnés de l'Estrie, les Grands Collectionneurs du Québec, la Société québécoise des collectionneurs de radios anciennes, etc. Quelques antiquaires seront également au rendez-vous, mais sans meubles: il faudra attendre le grand marché d'antiquités de Saint-Lambert, en juin, pour trouver le secrétaire ancien. (819) 478-0245.

DES SONS D'AILLEURS

La *Tangomanie* envahit, ce soir à 20h, les salles du Gesù avec notamment l'Ensemble Montréal Tango et le Trio de guitare de Montréal. C'est là le premier volet du neuvième festival Musique Multi-Montréal, qui se poursuit demain soir à 20h sous le thème des *Mille et une Nuits* (on y entendra notamment le trio Zorjina, de passage à Montréal) et dimanche à 15h avec des contes choisis et dits par Kim Yarochevskaya, des chansons traditionnelles du Québec, de la Louisiane et de la Bretagne, interprétées à cappella par dix voix féminines. *Les sons me racontent* a aussi au programme de dimanche des negro spirituals interprétés par Chantal Lavigne, mezzo-soprano, ainsi que des musiques tzigane, transylvanienne, de Chine ou de Russie.

BRAZIL BRAZIL

Ce samedi, à l'atelier A l'Ecart, à Longueuil, c'est le Brésil qui est à l'honneur. Avec Paulo Ramos et Jean-François Groulx, cette soirée mettra les rythmes du Brésil à l'avant-plan. Voix, piano, guitare pour connaître les classiques de la musique brésilienne en plus de plonger dans le répertoire plus contemporain. À l'Ecart, 245, rue Saint-Jean, Longueuil. Entrée: 15 \$. À 20h45. Réservations: (450) 651-1204.

JARDIN JAPONAIS

Le Jardin botanique de Montréal fête les dix ans de son pavillon japonais avec une exposition toute spéciale inaugurée aujourd'hui et en cours jusqu'au 6 septembre. L'exposition propose un parcours des dix ans d'événements tenus au jardin avec la mise en valeur des plus belles pièces de collection léguées au Jardin botanique par le Japon. On y verra notamment kimonos, toiles du maître Masahiko Doh et pièces de céramique. 4101, rue Sherbrooke Est, Montréal. (514) 872-1400.

Salon international du livre
DE QUÉBEC

7 au 11 avril 1999

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC



Lire sans frontières

www.silq.org

